L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 20 NOVEMBRE 1852.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
N° 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 20 NOVEMBRE 1852.

POLITIQUE ETRANGERE.

Le nom de M. Smith a traversé les mers et a fourni au *Times* de Londres le texte de réflexions assez malveillantes à l'endroit des Etats-Unis. Le langage du journal anglais ne nous étonne pas: ses sympathies ne sont acquises à aucun gouvernement populaire, et dans tout différend entre notre pays et une autre puissance, il verra certainement le droit, la dignité et les convenances du côté de celle-ci.

Après avoir fait allusion aux difficultés survenues à la Havane à propos de M. Smith, le *Times* ajoute qu'une puissance a le droit d'interdire l'accès de son territoire à un étranger.—En principe, le journal anglais a raison, mais cet axiome politique ne saurait être admis absolument.

Si le capitaine général de Cuba, par exemple,—puisque c'est de lui qu'il s'agit—peut expulser arbitrairement de l'île tous les Américains, que devient notre traité d'amitié avec l'Espagne? Il est clair qu'une puissance ne doit refuser l'entrée de son territoire au citoyen d'une nation amie que pour un juste motif. M. Smith était suspect aux yeux de M. Cañedo.—Celui-ci ne pouvait-il donc pas défendre au payeur de débarquer? M. Smith à bord du Crescent City n'était certes point un danger pour l'île de Cuba, et nous avons peine à comprendre le rôle qu'on lui fait jouer dans cette triste affaire. Il y a évidemment de la part de M. Cañedo plus d'entêtement que de logique. Il s'est placé tout d'abord dans une position fausse et par amour-propre il refuse de l'abandonner.

Le *Times* tire ses conclusions de prémisses fausses. Il déclare que M. Smith s'était mis en rapport avec les factieux de l'île et que c'est là l'unique motif qui a porté le capitaine général à sévir à son égard. Le journal anglais a été mal renseigné. M. Cañedo n'accuse le payeur du *Crescent City* que d'une chose, c'est d'avoir fourni à un journal de New-York des détails empreints d'exagération et de malveillance hostiles sur le mécontentement qui règne dans une partie de la population cubanaise. N'est-ce pas un singulier prétexte pour forcer la compagnie des steamers du Pacifique de rayer de ses cadres un officier fidèle et zélé? Et cette compagnie, que le journal officiel de Washington a le tort de blâmer, pouvait-elle honorablement souscrire à une pareille prétention? Non, certes. Le *Times*, malgré son antipathie pour notre pays, changerait probablement de langage s'il connaissait les véritables circonstances de l'affaire.

En admettant que le capitaine-général eût le droit—ce que nous contestons—de demander, pour le motif qu'il a allégué, l'expulsion du payeur du *Crescent-City*, il devait au moins avoir la certitude absolue que ce malheureux M. Smith était réellement coupable de l'acte qui lui est imputé. Il paraît cependant qu'il ne l'avait pas puisqu'il a proposé au payeur de démentir l'accusation s'il voulait avoir de nouveau le privilège d'entrer dans le port de la Havane. Or, M. Smith est un personnage dangereux qu'il convient d'éloigner de Cuba ou il ne l'est pas. Dans le premier cas, comment se fait-il que M. Cañedo consente à le laisser revenir à la Havane; dans le second, n'est-il pas extraordinaire qu'il ait pris une mesure aussi rigoureuse à l'égard d'un homme inoffensif et qui ne peut rien contre la sûreté de Cuba? M. Cañedo se trouve donc placé entre une faiblesse et un acte d'inqualifiable arbitraire.

Nous regrettons profondément que, le *Republic* de Washington, organe de l'Administration, ait reconnu au capitaine-général le droit de forcer la main à la Compagnie des steamers et blâmé celle-ci d'avoir maintenu M. Smith à bord du *Crescent City*. C'est là une humiliation à laquelle nous ne nous attendions guère, et elle nous est d'autant plus sensible qu'elle nous est infligée par un cabinet whig. Plaise à Dieu que le *Republic* n'exprime pas dans cette circonstance l'opinion du gouvernement. Le *Times* que nous citions tout à l'heure, n'approuve la conduite du capitaine général que dans la supposition que M. Smith entretenait de secrètes relations avec les mécontens de l'île. Est-ce que le *Republic* ferait meilleur marché de nos droits et de notre amour-propre national que l'organe des monarchies européennes! Nous avons vu cependant avec plaisir le journal officiel, après sa déplorable concession, déclarer que le refus de laisser débarquer les malles et les passagers à la Havane était de la part du capitaine-général Cañedo un acte que rien ne saurait justifier.

Espérons donc que le gouvernement mènera à bonne fin cette affaire qui devrait être déjà réglée. Malheureusement les retards qu'on y a mis de part et d'autre menacent de compliquer la question. Qui sait si des boulets espagnols n'ont point arrêté le *Crescent City* dans sa marche? Cette circonstance viendrait tristement compliquer le différend. Si le secrétaire d'Etat par intérim avait montré dès le principe une certaine énergie, la question serait résolue à cette heure et il ne serait pas au pouvoir d'une compagnie marchande de provoquer des hostilités entre deux nations faites pour s'estimer et vivre en bonne intelligence. La faiblesse et la incertitude sont plus dangereuses que la témérité même. Le département d'Etat, livré à des mains inhabiles, nous en donne en ce moment une bien affligeante preuve.

HONNEURS FUNEBRES.

La journée du 9 décembre sera consacrée à une cérémonie funèbre en honneur de trois grands hommes d'Etat dont la mort a laissé un vide immense dans les conseils du pays. Nous devons à la mémoire de CLAY, de CALHOUN et de WEBSTER ce tribut d'hommages que méritent d'illustres états de service, un talent hors ligne, un patriotisme éprouvé, un dévouement sans bornes. Le moment est venu, pour nous citoyens de la Nouvelle-Orléans, d'acquitter la dette de reconnaissance que nous avons contractée envers les trois éminens citoyens nommés plus haut et dont les noms brillent d'un si vif éclat dans les annales parlementaires de notre République. Jeudi le 9 décembre sera donc pour la Nlle Orléans un jour de deuil et de pieux recueillement. Le programme de la cérémonie sera publié incessamment. Des invitations ont déjà été adressées au président des Etats-Unis, aux membres du cabinet, aux gouverneurs de tous les Etats et aux maires de toutes les villes. Les Etats voisins enverront certainement ici de nombreuses délégations, et le cortège sera le plus imposant que l'on ait encore vu à la Nouvelle-Orléans. L'oraison funèbre de Webster sera prononcée dans l'église du révérend docteur Scott, celle de Clay dans la salle des Odd-Fellows, et celle de Calhoun dans la salle du Lycée.

ASSOCIATION POUR LE MONUMENT DE CLAY.—L'Association qui s'est formée pour ériger dans notre ville un monument à la mémoire de Clay vient de se constituer régulièrement en nommant du Bureau dont voici la composition:

Président—Dr. W. N. Mercer.

Vice-Présidents—H R W Hill, Wilhelmus Bogard, 1er District; Greer B Duncan, Mandeville Marigny, 2e District, William DeBuys, F Dannoy, 3e District, M Musson, S H Peck, 4e District.

Comité Exécutif—James Robb, président, Leonard Mathews, Manuel White, Randell Hunt, Arnold Harris, Wm P. Converse, W H Fadrey, H S Buckner, Alfred Hennen, Chas. W Waterman, Hugh Kennedy, John R. Macmurdo, J P Benjamin, J A Beard, Henry Renshaw, Robert McDowell, Manuel Blasco, H T Lonsdale, A G Blanchard, W H Garland, R B Sykes, Edward Parmele, W C C Claiborne, M O H Norton, M M Cohen, John W Price, William Freret, William M. Perkins, Samuel J Peters, John M Bach, Judah Touro.

Trésorier—Lewis A Finley.

Correspondants—Edward J Carroll, Adolphe Layet.

Secrétaires—J B. Walton, R. W. Adams, Wm Moneghan.

Dépôt du Chemin de Fer des Opelousas.

La Direction du chemin de fer des Opelousas s'est réunie jeudi soir pour délibérer sur l'emplacement du Dépôt principal. Après avoir discuté diverses propositions elle a décidé à la majorité des voix que les magasins, dépendances, forges, &c, du railway seraient établis en dessous des Entrepôts de Brooklyn et un peu au-dessus de Canal Verret. Ce choix paraît causer une satisfaction générale.

ELECTIONS.—Les whigs auront une majorité de quatre voix dans la Législature de Delaware, ce qui leur laisse le choix du sénateur au Congrès des Etats-Unis. Nos amis auront également une majorité dans la Convention chargée de reviser la Constitution de l'Etat. L'honorable George R. Riddle, démocrate, a été réélu par 62 voix de majorité.

Dans l'Arkansas, l'honorable Wm K. Sebastian a été réélu par la Législature sénateur au Congrès des Etats-Unis, pour six années à partir du 4 mars prochain, époque à laquelle expirera son présent terme. Le même jour, M. George C. Watkins, de Little Rock, a été élu à l'unanimité président de la Cour Suprême de l'Etat.

Voici l'état du vote officiel de la Pennsylvanie, dans la dernière élection présidentielle: Pierce, 179,583 voix; Scott, 179,183; Hale, 8,390. En 1848 les suffrages s'étaient ainsi divisés: Taylor, 185,730; Cass, 172,186; Van Buren, 11,117.

Les seuls comtés du Kentucky dont on n'ait pas encore reçu les bulletins sont ceux qui suivent: Ballard, Breathitt, Clay, Edmonson, Floyd, Fulton, Greenup, Harlan, Johnson, Lawrence, Letcher, Monroe, Owsley, Pike et Whitley.

Nous avons oublié plus haut de mentionner les noms des nouveaux membres du Congrès dans le Delaware. Les voici: Riddle, démocrate, élu dans le comté de New-Castle par 300 voix de majorité; Hamilton, whig, élu dans le comté de Kent par 180 voix de majorité, et [illegible], whig, élu dans le comté de Sussex par 90 voix de majorité.

CALIFORNIE.

Le steamer *Illinois*, arrivé ces jours derniers à New-York, a apporté des avis de San-Francisco jusqu'au 20 octobre. On a appris dans cette dernière ville qu'un violent tremblement de terre s'était fait sentir à Valparaiso le 2 octobre.

Le *Panama Star* du 4 renferme une proclamation du commodore McAuley, datée des îles Lobos, dans laquelle il annonce aux navigateurs américains qu'il a reçu de Washington l'ordre de ne point protéger ceux de ces derniers qui voudraient prendre du guano dans les îles sans l'autorisation du gouvernement péruvien.

Le steamer *Oregon* a quitté Panama le 4 pour San Francisco avec un nombre considérable de passagers.

Des gisemens aurifères d'une grande richesse ont été découverts dans la province de Chiriqui: paraît qu'ils n'étaient pas autrefois inconnus des Espagnols et qu'ils en avaient même retiré une certaine quantité d'or.

Le steamer *Oregon* est arrivé à Panama le 1er octobre avec trois cents passagers et $2,400,000 en espèces. Le *Golden Gate* est arrivé de Panama à San Francisco en treize jours.

Les affaires s'annoncent bien en Californie; on s'attend à des envois considérables de marchandises des ports du Nord.

Une chambre de commerce s'est formée à Panama.

Le steamer anglais Santiago est arrivé dans cette dernière ville avec des avis de Valparaiso jusqu'au 15 octobre.

Les nouvelles d'Australie vont jusqu'au 14 août; à cette date beaucoup de navires se disposaient à partir pour l'Angleterre avec de fortes quantités de poudre d'or.

THEATRE D'ORLEANS.—Nous rappelons de nouveau au public que l'ouverture du Théâtre d'Orléans a lieu demain. Les quatre vaudevilles annoncés serviront aux débuts de Mlle Marguerite, jeune première ingénuité, et de M. Ludovic, jeune premier amoureux. On dit le plus grand bien de ces deux artistes.

Lundi, la *Reine de Chypre*, pour les débuts de M. BORDAS, premier ténor.

L'Association qui se propose d'organiser à New-York une Exposition des produits de l'industrie de toutes les nations vient de publier une circulaire adressée spécialement aux agriculteurs et aux fabricants américains: on la trouvera parmi les avis de nos colonnes anglaises.

NEIGE.—Il est tombé de la neige à New York le 13 de ce mois. Les Etats de l'extrême nord en ont eu leur bonne part depuis environ deux semaines.

COMMUNICATIONS SPIRITUELLES.—M. JOSEPH BARTHET a eu l'obligeance de nous transmettre un exemplaire d'un opuscule qu'il vient de publier sous ce titre: A. B. C. *des Communications spirituelles*. Les convictions de l'auteur sont sincères et fondées, comme il le dit lui-même, sur des expériences réitérées. Ses observations seront lues avec intérêt par tous ceux qui s'occupent de la doctrine de l'évocation des esprits et qui suivent curieusement les progrès.

Chronique Locale.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Le jury, dans l'affaire de V. Vichione, accusé de meurtre, a rendu, à une heure avancée de la nuit, un verdict de culpabilité, sans peine capitale.

—Le grand jury a siégé hier, mais ses délibérations n'ont eu aucun résultat.

—Deux jeunes garçons nommés John Murphy et James Dickenson ont été arrêtés hier dans le quatrième district, au moment où ils volaient du coton.

ARRESTATIONS.—Un grand nombre d'individus ont été conduits hier par devant les différens recorders sous l'accusation de s'être battus et d'avoir troublé la paix.

ESCROQUERIE.—La police du premier district a arrêté hier Benjamin et Charlotte Hour, sous la prévention d'escroquerie. Ils sont accusés d'avoir volé des meubles qui ont été trouvés dans une maison située au coin des rues Liberty et Melpomène. L'homme de l'affaire aura lieu [illegible].

VAGABONDS.—Philip Simmons et John Lane, accusés de vagabondage ont comparu hier devant le recorder Winter et ont été envoyés pour trois mois à la maison de travail.

AMENDE.—L'officier de police Santon a arrêté hier dans le deuxième District le nommé John Mark, pour avoir troublé la paix. Mack n'ayant pu payer une amende de $5 et fournir un cautionnement de $500 pour répondre de sa bonne conduite, le recorder l'a condamné à quinze jours de prison.

—James Smith et Félicité Vivant [illegible] ont comparu hier devant le recorder Genois, sous l'accusation de s'être introduits chez le commodore Rousseau, rue Conti, au commencement de la semaine dernière et d'avoir enlevé plusieurs objets de valeur. Les témoins entendus, bien qu'ils ne soient pas directs, ont été assez forts pour que le recorder ait cru devoir les renvoyer devant la Première Cour de District. Il a été prouvé, dans le cours de l'investigation, qu'une couverture de table, appartenant à Félicité a été trouvée dans la chambre de Smith. Les prévenus ont été laissés devant le recorder sans aucun doute servir à enlever l'argenterie avec plus de promptitude.

—Un affidavit a été fait hier devant le recorder Genois dans lequel M. Laurent est accusé de s'être opposé à l'exécution d'un ordre de saisie qu'avait été lancé par le 2me juge de paix. L'affaire n'a pas encore été appelée.

M. Myers est entré hier dans le magasin de Peter Glaper, sur la levée, et a enlevé une paire de souliers. Un voisin qui avait vu ce qui s'était passé, en prévint le propriétaire. Myers a voyant découvert, jeta la paire de souliers et prit la fuite, mais il fut bientôt rattrapé et conduit devant le recorder Genois. Ce magistrat l'a envoyé devant la Première Cour de District.

—Peter Healey a comparu hier devant le recorder Genois, sous la prévention d'avoir tiré un pistolet sur P. A. Charbonnet. Le recorder l'a condamné à une amende de $25.

Représentation extraordinaire au Théâtre-Français.

Nous empruntons à la *Gazette de France* le récit suivant de la représentation qui a eu lieu le 22 octobre:

«La représentation solennelle annoncée par l'affiche de la Comédie-Française a eu lieu. L'on jouait *Cinna* ou *la Clémence d'Auguste*, par Mlle Rachel et M. Beauvallet, et *Il ne faut jurer de rien*, proverbe de M. Alfred de Musset.

Une brillante illumination au dehors annonçait qu'il était fête au logis. A l'intérieur, le péristyle, les escaliers, les couloirs, le foyer, et, à plus forte raison, la salle, étaient pavoisés de drapeaux semés d'aigles, d'abeilles et du monogramme: L. N. La loge d'avant-scène, à la droite de l'acteur, avait tous les entourages et toute l'ornementation d'un trône: draperie de velours rouge semé d'abeilles, fronton paré d'un aigle d'or et montants enveloppés de bannières et de drapeaux tricolores. Pendantes sur le rideau d'avant-scène, deux autres bannières aux couleurs du prince-Président, or et vert, ornaient cette partie de la salle.

«La loge d'en face se faisait remarquer aussi par la profusion de drapeaux qui l'ombrageaient. La devise: *Honneur et Patrie* se répétait en inscriptions sur les faisceaux supérieurs, et des couronnes en violettes naturelles ornaient la base de ces ornements où l'on remarquait plus de richesse que de bon goût.

«Le reste de la salle n'offrait d'extraordinaire que des écussons appliqués au devant des premières et des secondes loges, écussons portant sur fond bleu les lettres L. N. en or et entourés également de drapeaux.

«Au troisième étage, ces écussons monographiques étaient remplacés par les armoiries de l'Empire: l'aigle au milieu du manteau impérial soutenu par le sceptre et la main de la justice. Ces écussons à fond gros bleu, ces lettres d'or, ces drapeaux aux couleurs éclatantes appliqués sur des couleurs tendres et toujours un peu ternes de la devanture des loges, ont paru généralement d'un effet un peu cru et tout à fait hostile à l'éclat des toilettes étalées dans les loges.

«*Cinna* a commencé à sept heures trois quarts, heure fixée par l'affiche, et le prince Président n'est arrivé qu'au troisième acte, au moment où Auguste consulte Cinna et Maxime pour savoir s'il doit retenir l'empire ou redescendre par l'abdication au rang du prince par les cris de *vive l'empereur! vive Napoléon!* qui, poussés par la foule stationnant depuis sept heures aux abords du théâtre, avaient annoncé son arrivée.

«Après ce grand mouvement du dehors et du dedans, le drame a pu reprendre son cours, et il s'est terminé sans malencontre et presque sans entr'acte.

«Le pire des Etats est l'Etat populaire

est le seul vers qui ait paru provoquer des applaudissements de circonstance. Le public s'est, du reste, abstenu de toute allusion, aussi bien dans un sens que dans un autre. La grande détermination que prend Auguste de tendre la main à ses ennemis a produit un effet plus littéraire que politique, c'est-à-dire qu'il a été silencieux. On eût dit que le public, retenu par le respect, craignait d'intervenir par ses applaudissemens dans les grands débats qui agitaient peut être en ce moment une pensée solitaire, et qu'il voulait lui laisser à elle seule l'honneur de se décider.

«Après la tragédie et une courte suspension, la toile s'est relevée, et l'on a aperçu toutes les dames de la Comédie, quelques-unes avec les costumes de leurs principaux rôles, rangées sur une seule ligne qui garnissait toute la largeur de la scène et portant chacune à la main un gros bouquet de violettes.

«Une bannière à droite, une bannière à gauche et une bannière au milieu complétaient ce front de bataille d'un aspect fort séduisant. Mlle Rachel, s'en est détachée, et, couronnée de lauriers, une palme et un manuscrit à la main, s'est avancée sur le devant de la scène, et, un peu tournée du côté de la loge occupée par le prince, a lu, sous le nom de la *Muse de l'Histoire*, des vers de M. Arsène Houssaye qui ne sont qu'une élégante paraphrase du discours de Bordeaux.

«Nous y avons remarqué ce vers qui a été fort applaudi:

Triompher dans la paix, aujourd'hui, c'est régner.

«La pièce de vers se termine par ce quatrain à l'adresse du prince:

> Nous réaliserons le rêve
> Qu'avait formé Napoléon:
> Le Louvre qui bientôt s'achève,
> Prince, sera ton Panthéon.

«Le prince a répondu aux acclamations qui ont suivi cette récitation, en se levant et en saluant de nouveau l'assemblée.

«*Le Médecin malgré lui* et *Molière* avaient fait place à *Il ne faut jurer de rien* et à M. *Alfred de Musset*. Une représentation solennelle aux Français exigeait peut-être qu'on respectât cette vieille royauté du génie qui place Molière à côté de Corneille. C'est aux maîtres seuls d'une maison qu'il appartient d'en faire les honneurs dans les grands jours. Après cela, l'omission de M. A. de Musset a trouvé grâce auprès des spectateurs: l'esprit est un si bon avocat!

«Quelques instants avant la fin de la représentation, le prince a quitté sa loge et le théâtre, et salué par les acclamations qui l'avaient accueilli, il a repris le chemin de Saint-Cloud.»

TEMPÊTE DANS LA MANCHE.

[illegible]

On lit dans le *Journal du Havre* du 26 octobre:

«Depuis vingt-quatre heures nous sommes [illegible] une violente tempête qui a été [illegible] la cause d'un déplorable sinistre: arrivé à l'entrée du même port.

«Le brick français le *Précurseur*, capitaine Rouquette, venant de Cette et Carthagène (Espagne), en destination de Rouen, se présenta vers cinq heures et demie à l'entrée du port et manqua la passe. Le vent soufflant avec violence de la partie ouest-sud-ouest, les courans drossèrent bientôt le navire sur le poulier du sud-est, où, aux premiers coups de talon, il se défonça immédiatement.

«L'alarme aussitôt donnée, le bateau de sauvetage, monté par treize hommes, sortit pour se porter sur le lieu du sinistre. Arrivés au premier bastion, ils aperçurent le *Précurseur*, toujours drossé par le courant et le vent, dans l'angle intérieur du deuxième bastion et à une courte distance de mer. Pendant que, dans cette position, il serait plus aisé de porter secours de parapet même de ce bastion aux hommes de l'équipage, ils amarrèrent leur bateau à la jetée du sud-est et s'empressèrent de courir à l'endroit où se trouvait le navire. Mais, ayant aussitôt reconnu l'impossibilité de porter secours de terre, ils se rembarquèrent et sortirent de nouveau vers six heures un quart.

«Parvenus à la dernière bouée, ils mouillèrent; mais, leur ancre ayant chassé, ils amenèrent leur cable sur la bouée elle-même, espérant qu'on se laissant culer ils parviendraient à gagner le navire. Vain espoir! après avoir défilé 170 brasses de câble, ils se trouvèrent encore à environ trente brasses du *Précurseur*. N'ayant aucun autre moyen à leur disposition, et la mer furieuse ayant deux fois rempli l'embarcation, cassé cinq avirons à tribord, ils se virent forcés d'abandonner leur tâche. Ils cherchèrent alors à rentrer dans le port qu'ils ont eu grande peine à atteindre, ayant vent debout et la mer déferlant constamment à bord. Ce n'est qu'à huit heures du soir, et après de grands efforts, qu'ils parvinrent à gagner leur mouillage.

«Pendant ce temps, le navire était mis en pièces, et les huit hommes qui le montaient, jetés à la mer, luttaient contre la mort. Du haut des bastions, cependant, des secours avaient été organisés. Des amarres et des bouées furent lancées aux naufragés; malheureusement, on ne put parvenir à en sauver que deux.

«Ce matin, la plage, depuis le deuxième bastion de la jetée du sud jusqu'au Hoc, est jonchée de débris et marchandises provenant du navire naufragé. Sur les six malheureux noyés, cinq cadavres ont été retrouvés, y compris celui du capitaine. On annonce que l'un des deux hommes sauvés vient de succomber.»

Voici, d'après le même journal, les noms des malheureuses victimes de ce naufrage du *Précurseur*:

«MM. Rouquette, capitaine, âgé de 34 ans; Journés, second du navire et beau-frère du capitaine, âgé de 44 ans; Journés, mousse et fils du second, âgé de 13 ans; Rouanet, matelot, âgé de 26 ans; Miro, matelot, Espagnol âgé de 57 ans; Coste, novice, âgé de 18 ans.

«Les cadavres des deux premiers ont été retrouvés échoués à la pointe du Hoc; les trois autres sur la plage de l'Eure. Le cadavre de l'Espagnol Miro n'a pas encore été retrouvé.

«Les deux marins sauvés du naufrage sont MM. Gordan, matelot, âgé de 27 ans, et Reboul, matelot, âgé de 29 ans.

«Nous sommes heureux d'avoir à contredire le bruit qui avait couru du décès de l'un d'eux; ils sont tous deux, au contraire, dans un état de santé qui permet de les considérer comme définitivement sauvés.»

La tempête ne s'était point apaisée encore le 27: on lit en effet sous cette date dans le journal que nous avons déjà cité:

«Depuis vingt-quatre heures, la tempête, loin de s'apaiser, semble avoir redoublé de violence: la nuit a été terrible. Ce matin, la mer montait à peine depuis deux heures, que déjà elle déferlait par dessus les parapets des jetées; aussi, aucun des nombreux caboteurs qui encombrent notre avant-port n'a-t-il pu sortir pour suivre sa destination. Les steamers pour Honfleur sont également restés au port; le bateau de Caen a seul pris la mer. Au milieu de ce déchaînement d'élémens, nous ne connaissons heureusement jusqu'à présent aucun nouveau sinistre à déplorer sur notre littoral.»

Il est probable que la tempête se sera étendue sur tout le littoral de la France, car on lit dans le *Journal de Dunkerque*:

«Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que le bateau de pêche de Calais No 94, patron Goubel, a fait côte hier, de sept à huit heures du soir, à l'estacade est. Ce bateau a chaviré sous voiles en voulant entrer dans le port.

«Le patron est mort ainsi que son beau-fils, présume-t-on, car on n'a pas retrouvé leurs cadavres. Trois hommes de l'équipage ont été recueillis chez M. Van Stabel; un des trois était tellement épuisé de fatigue, qu'on a dû l'aider à monter les marches de l'escalier.

«Ces malheureux naufragés ont trouvé chez M. Van Stabel tous les secours que réclamait leur position.»

Les journaux d'Anvers, qui ne vont que jusqu'au 25 octobre, ne nous disent pas si la tempête a sévi aussi sur la côte de Belgique, cela est toutefois fort probable.

FEUILLETON.

LE VEAU D'OR.

ROMAN POSTHUME

DE FRÉDÉRIC SOULIÉ,

Terminé par M. LEO LESPES.

XIV.

L'HORIZON SE COUVRE DE NUAGES.

(*Suite*)

Montreuil avait senti le besoin de préparer les esprits à la restauration qu'il méditait de la dynastie légitime de Wardenbourg. Il possédait le grand art de faire passer une vérité contestée à l'état de lieu commun. Il avait fait imprimer l'histoire de la comtesse de Zanau sous toutes les formes et dans tous les formats, depuis l'in-folio jusqu'à l'in-trente-deux. Le récit était présenté dans un style élégiaque et orné de gravures explicatives. On y voyait la comtesse se réveiller de sa léthargie dans le château de Hildebourg-Hausen, on y assistait à la naissance du chevalier de Lumbourg, son fils, dans ce même château, on y lisait des détails effrayans sur l'assassinat de cet enfant, devenu homme, et le texte insinuait le motif de cet assassinat, attribué au poignard secret des usurpateurs. Enfin, on y trouvait les détails du dernier pathétique sur les infortunes de l'héritier vivant de la victime, seul fils légitime du feu comte de Zanau, le ci-devant roi de Wardenbourg et par conséquent seul héritier légitime de son trône.

Ces diverses publications eussent été impossibles pour tout autre que Montreuil, mais il se servait, afin de dissiper les scrupules et les craintes, de l'argument irrésistible dont parle Beaumarchais, l'or. Il payait vingt fois le prix demandé, et obtenait ainsi de la vénalité ce qu'il eût en vain sollicité de la conviction.

Les pamphlets, les brochures et les placards une fois fabriqués, il fallut les mettre au jour. Grâce au Veau d'Or, il s'en fit une propagande universelle. On ne pouvait risquer un pas à la rue sans se voir glisser dans la main quelque pièce de ce genre. Achetait-on du tabac: le cornet qui remplaçait provisoirement la tabatière renfermait une complainte sur la captive d'Hildebourg-Hausen. Achetait-on un habit: on trouvait la brochure légitimiste dans les poches. Faisait-on emplette d'un morceau de fromage: l'enveloppe en reproduisait un fragment. C'est ainsi que le souvenir de cette histoire, depuis longtemps oubliée, se reveillait peu à peu dans la mémoire de la population wardenbourgeoise.

En présence de ces préoccupations chaque jour plus vives, Latanoff visita Tiennette, sa voisine d'appartement, à l'hôtel des Trois Magots.

—Madame, dit le diplomate, vous voyez ce qui se passe.

—Oui, répondit-elle.

—Et vous ne croyez pas qu'il soit temps de prendre des précautions?

—A quoi bon? S'il s'agissait d'une légitimité réelle, il y aurait à craindre ou à espérer, selon le point de vue où l'on se serait placé d'avance. Mais à qui avons-nous affaire ici? A un Sbiertis, à un Mathurin-Bruneau. Laissons, croyez-moi, l'erreur de ses partisans eux-mêmes construire l'échafaudage de cette prétendue légitimité. Il sera toujours temps de souffler dessus.

—C'est aussi mon avis. Les diverses puissances que je représente laissent aller cette expédition, afin de rendre impossible à l'avenir, par l'incrédulité des Wardenbourgeois, toute autre tentative de véritable restauration. Elles veulent maintenir Bénédict 1er sur son trône, parce qu'il est sans enfant, et qu'à sa mort, la couronne tombant en déshérence, le Wardenbourg sera naturellement partagé, conformément aux traités, et augmentera de ses diverses fractions le territoire de chacune d'elles.

—Ah! fit Tiennette, telle est la pensée des puissances unies!

—Il est même probable que la levée de boucliers qui s'apprête ne fera que hâter à leur profit le moment de ce partage, auquel vous aurez coopéré. Mais, vous le savez aussi, elles ne toléreront l'échauffourée du faux héritier que par peur de la restauration possible du véritable. Il existe, en effet, un véritable descendant légitime du dernier roi. Où? sous quel nom? dans quelle condition? ayant quels projets? voilà ce qu'elles ignorent et ce que vous paraissez savoir.

Effectivement, répondit Tiennette, avec une négligence affectée et légèrement ironique, j'ai comme de vagues soupçons de tout cela.

—On prétend même que vous en avez la certitude, et que si vous possédez des pièces constatant la non réalité du prétendant actuel, vous en avez aussi qui prouvent la légitimité du prétendant futur. Or, je viens de recevoir l'ordre de vous en demander la double remise en mes mains, à telles conditions qu'il vous plaira de stipuler.

—Monsieur de Latanoff, dit Tiennette, si j'avais voulu vous confier les papiers que vous sollicitez, je n'aurais pas eu besoin de venir ici, de quitter Paris à un moment où mes plus chers intérêts devaient m'y retenir. Je vous disais l'autre jour que les femmes ont aussi leur politique. Or, je connais la vôtre, vous ne connaissez pas la mienne. Il s'agit de démasquer, je le répète, de faux Smerdis, de faux Louis XVII, des imposteurs ou des Illuminés. Soit! je veux bien y coopérer: l'intérêt de vos commettans est ici d'accord avec mes propres intérêts. Mais n'en demandez pas davantage pour le moment.

—Comment! ajouta Latanoff avec étonnement, vous ne nous êtes donc pas entièrement dévouée?

—Est-ce qu'une femme, en matières d'intrigues, ne fait pas toujours ses réserves? dit Tiennette en souriant. Est-ce qu'elle ne travaille pas toujours pour un motif personnel, quand on la croit occupée à la défense des partis? Ouvrez l'histoire, monsieur de Latanoff; prenez une à une toutes ces amazones politiques qui ont mis, celles-ci leur beauté, celles-là leur esprit, au service du roi ou de la ligue: vous trouverez toujours un caprice, une fantaisie, que sais-je? souvent même une simple amourette, comme mobile principal de leurs actions.

—Ainsi, fit le diplomate, il n'y a pas moyen de s'entendre, dès aujourd'hui, avec vous, sur cette question?

—Non, monsieur, je vous en préviens, pour vous épargner des frais de persuasion.

—On mettrait cependant un beau prix à votre consentement; on donnerait à votre ambition toute satisfaction possible.

—Oui, on me ferait baronne, comtesse, dame d'honneur peut-être, dit Tiennette en riant maintenant; mais, voyez-vous, mon ambition ne va pas par cette route-là, et vous ne pouvez rien pour elle ... que [illegible].

—Vous êtes une diplomate à faire des [illegible] [illegible], ajouta Latanoff; mais nous vous [illegible] ... Il vous serait difficile de trouver votre [illegible] ... au service d'une [illegible] puissance.

—L'intérêt que je [illegible], dit Tiennette [illegible] ... est [illegible] ... [illegible].

(Suite du feuilleton)

peut-être. Vous voyez, monsieur, que le cœur des femmes est un abîme dont la diplomatie ne saurait sonder les profondeurs. Du reste, je vous ai promis de confondre l'imposture et l'erreur. Je tiendrai ma parole. Nous avisons ensuite.

—Allons, pensa Latanoff, je vois ce que c'est: elle veut tirer deux moutures du même sac. Son concours sera cher, mais de moins il est assuré.

Le diplomate sortit sans rien ajouter, et Tiennette retomba dans ses tristes et silencieuses préoccupations.

Resté seul dans sa prison après l'interrogatoire, Roussignan regrettait vivement son indiscrétion. Les tableaux les plus sombres s'offraient à son imagination effrayée; il se voyait entraîné dans la chute et la punition de ses complices, et son esprit, déjà si faible, s'exalta jusqu'au délire.

—Je veux en finir, se dit-il. Ce que je n'ai pu faire il y a quelques mois, au bois de Boulogne, personne ne m'empêchera de l'exécuter aujourd'hui. Mieux vaut la mort qu'une vie de persécutions et de cachots.

Roussignan ôta sa cravate, la fixa solidement aux barreaux de la fenêtre grillée, y fit un nœud coulant, se le passa autour du cou, monta sur son escabeau, le repoussa du pied et resta accroché dans l'espace, ce qui lui fit tirer brusquement la langue.

En ce moment même, la porte s'ouvrit et Montreuil apparut.

—Que faites-vous donc là, monsieur le baron de Rembach? dit le comte en dénouant le lien fatal. Encore une tentative de pendaison! une mort d'Anglais ruiné! En vérité, monsieur, une pareille obstination est indigne d'un gentilhomme de votre rang!

—Montreuil! s'écria avec rage Roussignan, qui avait repris pied; toujours ce damné Montreuil!

—Silence! fit le comte; on peut nous écouter.

—Eh! que m'importe, au point où j'en suis!

—Que vous importe? dit Montreuil. Vous êtes bien oublieux de la parole jurée au bois de Boulogne. Que nous sommes-nous promis solennellement sur l'honneur, Dabiron, vous et moi? Que nous tenterions encore la fortune, durant une année entière, par toutes les voies possibles; que nous nous prêterions mutuellement assistance, et que, si les douze mois écoulés nous n'étions pas devenus riches, puissans et honorés dans ce monde, nous reprendrions alors nos projets de voyage dans l'autre.

—Cela est vrai; mais que vous importe? répéta Roussignan. A quoi vous suis-je utile?

—Si vous ne deviez pas servir comme moi à la constatation de la légitimité, répliqua Montreuil à voix basse; si vous n'étiez pas, en apparence du moins, le fils de Muller, comme je suis en réalité le fils du comte de Montreuil, si nous ne continuions pas une tradition commencée par ceux dont nous portons les noms, et qui ont gardé la captive dans les prisons d'Hildesberg-Hausen; eh bien! je vous laisserais libre de voler à la toi promise. Mais vous êtes utile à la bonne cause, à la cause de la légitimité; vous avez votre rôle dans l'œuvre de restauration à laquelle je me suis dévoué; vous vivrez donc, et je ferai votre fortune malgré vous. Soyez calme, patient, confiant et discret; rendez plus obscures encore vos explications premières par des explications nouvelles, ce qui est le propre de toutes les explications; et avant peu, je vous le jure, vous serez libre de vous griser vingt-quatre heures par jour.

Après ces paroles, Montreuil frappa à la porte de la cellule, qu'on avait refermée sur lui.

—Oui, monsieur; c'est bien le baron de Rembach, dit-il, au directeur de la prison qui l'attendait. C'est un original, avec lequel j'ai voyagé: une espèce de maniaque, qui parle sans raison et qui agit sans motif: un caractère peureux et tapageur à la fois; brave homme du reste, et tout à fait inoffensif. Je sollicite en sa faveur la bienveillance de l'autorité.

Et le comte, après avoir serré significativement la main de son complice ébahi, mais subjugué comme d'habitude, disparut avec le directeur de la maison.

Pendant ce temps, les ministres de Bénédict Ier renouvelaient incessamment leurs démarches auprès de Sa Majesté, dans le but de l'éclairer sur les dangers qui couraient son trône et leurs portefeuilles; mais ils ne purent venir à bout de convaincre cet esprit si enclin à la conviction. Son incrédulité avait d'ailleurs une cause de plus, depuis l'avènement de Jupin Ier à la cour. La duchesse y passait alors presque toutes ses journées.

L'hypocondriaque monarque s'était épris de sa gaîté bien plus encore que des charmes de sa personne. Il ne pouvait plus se priver de ses joviales excentricités. Aussi avait-elle fini par prendre sur lui cet empire absolu que nous avons vu certaines autres femmes exercer sur certains autres rois. Tyran pour tout son monde, Bénédict était le docile esclave de elle seule.

La dernière fois que les ministres de ce monarque eurent forcé la consigne qui les éloignait de lui, et entraînés par leur dévouement au trône et à leur portefeuille, se décidèrent à pénétrer de force dans l'appartement de Sa Majesté, Lalaké était en train de lui chanter des couplets de Nadaud, le poète populaire, principalement en vogue, lors de son départ de Paris, dans les petits soupers du Moulin-Rouge et de la Maison d'Or.

> «Blaise, dit la fillette,
> Je viens souper chez vous,
> —Souper dans une chambrette!
> Mais comment ferons-nous,
> Car je n'ai qu'une assiette?
> —C'est assez, dit Manon.»
> Blaise prétend que non.

—Ah! Plaise bredouille que non! dit le roi en riant à se tenir les côtes. Impécie, fa!

—Second couplet! s'écria Lalaké, en imitant l'organe des chanteurs de rues:

> «Blaise, mon ami Blaise,
> On est trois bien ici;
> Mettez vous à votre aise,
> Asseyons nous, ami.
> —Mais je n'ai qu'une chaise!
> —C'est assez, dit Manon.»
> Blaise prétend que non.

—Ah! ah! ah! dit le roi, mon Tieu! qu'il être tone pede, ce animal te Plaise là!

—Sire, dirent les ministres en interrompant par leur brusque entrée ce concert improvisé, l'Etat est en péril, vos droits héréditaires sont contestés, le trône enfin est ébranlé, par de coupables manœuvres, jusqu'en ses fondemens les plus secrets!

—Bah! fit le roi, sans que Lalaké put comprendre ce qu'il disait, car il répondit en allemand à ses conseillers; vous êtes des poltrons, des alarmistes, de vrais songe-creux!

—Sire, nous le répétons, il y a complot contre votre royale autorité.

—Folies que tout cela!

—Sire, nous en avons des preuves.

—Des preuves! Allons donc! Un assiége de ja non palais, n'est ce pas?

—Pas encore, sire, mais ....

—Eh bien donc! que parlez vous de preuves? Au surplus, nous nous en occuperons tôt ou tard. En attendant, soyez tranquilles. Surtout, qu'on ne fasse rien sans mon ordre. Allez, et laissez-moi travailler au bonheur de mes peuples comme je l'entends.

Les ministres se retirèrent consternés, au double point de vue du trône et de leurs portefeuilles.

Revenant alors vers la favorite, qui cherchait à deviner le sens de la conversation,

—Continuez, lui dit-il, fotre cholie janson; elle intéresse moi peaugoup.

—Troisième couplet! s'écria Lalaké.

(*A continuer.*)

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Navire Jane E Walsh, Thomas, Hull
 Florida Olaneo, Velamin, Barcelone
Barque New-York Packet, Gray, Liverpool
 Cyane, Brewster, Norfolk & Richmond
 Milledon, Butler, Havane

Arrivés Hier.

Navire Globe, Baker, du Havre
 Tamarac, Patching, de St Thomas
 Paugustuk, Pratt, de Kingston
 Queen of London, McCarty, de Liverpool
 Empire Queen, Porter, de Liverpool
Barque N H Wolfe, Porterfield, de Bordeaux
Brick P Soule, Smith, de la Havane
 Clio, Caine, de Savannah
Goelette R T Moore, ——, de Springfield—Bassin
 High Water, ——, de Springfield—Bassin
 Pomme d'Or, ——, de Springfield—Bassin
 Alert, ——, de Springfield—Bassin
Steamer Mad Anthony, de Aneta River—Bassin.

STEAMBOATS

Bella Donna, Gilbert, d'Atchafalaya—coton, sucre, mélasse, &c.
Southern Belle, White, de Vicksburg—coton, &c.
Natchez No 2, Leathers, Hard Times—coton.
Frank Lyon, Ashbury, de Kentucky Bend—coton
Mary Foley, Dalferes, Donaldsonville—mélasse, sucre.
Fashion, Fagot, de la Côte—mélasse, sucre, riz
Gleudy Burke, Beutley, Vicksburg—coton.
Jeannie Deans, Brown, St Louis—farine, jambon, œufs, chandelle, patates, pommes, avoine.
Mary Hunt, Quarrier, Louisville—pommes, patates, choux, moutarde, beurre, fromage, œufs, huile, cuirs, lard, viandes salées, &c.
R H Winslow, Norton, Cincinnati—œufs, viandes salées, haricots, pommes, patates, beurre, fromage, cuir, corde, &c.
J P Tweed, Millard, Cincinnati—cuir, alcohol, beurre, fromage, légumes, viande salée, farine, corde, &c.
C Hays, Brandenburg, de la Rivière Blanche.

Montant le Fleuve:

Barque Stephani, de Brême;—4 navires, noms inconnus

Chargement du navire Globe, du Havre.

20 paniers champagne V & E Maignan—2 caisses marchandises G Hanson—1 do M Bourdette—6 do J P Whitney & Co—2 do Hewitt, Norton & Co—1 do H Levy & Co—4 do F Cassaba—1 do W Grabenbourne—1 do Betancur—2 do Thompson & Nixon—6 do A Michaud—2 do W Hartkoff—1 do Henderson & Gaines—4 do J Fulton file—2 do E Benoist—1 do A Richard—1 do J Loceano—5 do J P Donegan—10 do J D Seguin—6 do H Lefey—3 do E Haggerty—2 do A Barbey—4 do L Bienvenu—6 do Buddecke & Co—4 do J H Eluert—2 do J Lombard—2 do F Lauraix—9 do Sturzenegger & Einstein—9 do P J Maillard—1 do D Croix—1 do W Jackson & Co—3 do J Bernède & Co—1 do A Bergerot—1 do C A Barrière & Bro—1 do F Perret—2 do A Marx—3 do Cramer & Co—1 do Stark, Day & Stauffer—1 do E Richards—3 do J Levois—2 do J Frederich—1 do O Boisse—21 do à ordre.

12 paniers de chambre et 498 d'entrepost.

Ports Etrangers.

Liverpool, 25 octobre—Arrivé, Warbler, Westcott, de la N-Orléans; Polar Star, Pierce, du port; York, McBirnie, pour la N-Orléans chargeant, Che Saundera, Spencer, John P Harward, Andros, pour la N-Orléans; expédié le 24, Viola, Whiting, pour la N-Orléans.

Bordeaux, 26 octobre—Parti, Geo Berry, Seavy, pour la N-Orléans.

Memoranda.

Ports des Etats Unis.

New-York, 12 novembre—Expédié, navire John Hancock, Gilchrist, pour la N-Orléans navire Creole, Pierce, dec. arrivés, barque Fanny, Spicer, de la N-Orléans; barque Pilgrim, Sawyer, de.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui

Caire	Delaware, Baker	5 h P M
Kentucky Bend	Frank Lyon, Ashbury	10 h A M
Louisville	Lexington, Mather	10 h A M
Napoleon	C E Watkins, Frost	5 h P M
Covington	Louvre, Duncan	5 h P M
St Louis	Jeannie Deans, Brown	12 h M
Cincinnati	J S Chenoweth, Chenoweth	10 h A M
St Louis	Atlantic, Reitinger	5 h P M
Rivière Alabama	Georgia, Snell	5 h P M
Mobile	Creole, Ross	4 h P M
[illegible]	Fashion, Fagot	5 h P M
[illegible]	Charles, Walker	5 h P M
Port Tampico	B M Jones, Askins	5 h P M
St Louis	Convoy, Young	5 h P M
Alexandrie	Compromise, Cooper	5 h P M
Hard Times	Natchez No 2, Leathers	5 h P M
Vicksburg	Gleudy Burke, Beutley	5 h P M
[illegible]	Belle, Taylor	5 h P M
[illegible]	Arkansas, Stevenson	5 h P M
Rivière Yazoo	[illegible]	5 h P M
[illegible]	[illegible]	5 h P M
[illegible]	[illegible]	5 h P M

Départs de Dimanche

[illegible]

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles importantes d'Europe.

ARRIVEE DE L'ASIA.

New-York, 19 novembre.

Le steamer Asia de la ligne Cunard est arrivé ici. Les dates qu'il apporte de Liverpool sont du 6 courant, c'est à dire de trois jours plus récentes que celles de l'*Atlantic*. Voici le sommaire des nouvelles.

LIVERPOOL, 6 novembre.

Le marché au coton a été calme depuis le départ de l'*Atlantic*, et les ventes des trois jours n'ont atteint que le chiffre de 20,000 balles, sur lesquelles les spéculateurs n'ont pris que 6,500. Les prix n'ont éprouvé aucun changement matériel et les cours se sont cotés à 6 1/2 pour le fair Orléans et à 6 1/4 pour le fair Mobile.

Les ventes totales de la semaine ont été de 54 mille balles—les spéculateurs en ont pris 23,000 et les exportateurs 2,700.

La farine a été en bonne demande à 25 sh. le Western Canal et de 24 sh. à 24 sh. l'Ohio. Le mais est ferme à 31 et 32 le jaune, et 33 à 33 le blanc. Les jambons en épaules 29 sh. les autres 38 à 40.

Marché Monétaire de Londres.

Le marché monétaire a été irrégulier.—Les consolidés 100 1/4 à 100 1/2 à l'ouverture se sont clôt à 100 1/4. Le blé blanc est coté 7 sh. 2 d. à 7,3 d. les 70 livres; le rouge à 6 sh. 7 d.

Marché au coton du Havre.

New-York, 14 novembre.

Les avis de l'Asia cotent les cotons sur le marché du Havre à 94 f. pour le très ordinaire. Le stock était réduit à 18,000 balles.

Nouvelles Politiques.

France.—Le Sénat en session.—Protestation contre l'Empire.

Le Sénat s'est réuni le 4 courant et a immédiatement après nommé un comité pour s'occuper de la question du rétablissement de l'Empire. On dit à Paris que le comité déclarera la couronne impériale héréditaire dans la personne de Louis-Napoléon et ses descendans mâles.

Victor Hugo et plusieurs autres exilés politiques ont protesté contre le rétablissement de l'Empire dans une circulaire qui a causé une certaine sensation.

Espagne.—Troupes pour Cuba.

Le navire Catalina est parti de Cadix le 25 octobre avec 500 hommes de troupes fraîches destinées pour Cuba.

Suède.—Maladie du roi.

Des nouvelles de Stockholm annoncent que le roi de Suède est dangereusement malade.

ANGLETERRE.—Le parlement s'est réuni le 4 courant, mais jusqu'à ce moment les débats n'ont offert aucun intérêt.

Nouvelles Importantes d'Espagne.

Traité secret entre la France et l'Espagne.

Baltimore, 19 novembre.

Une lettre de Madrid, en date du 20 octobre, dit: «Je puis vous informer, d'après une source authentique, qu'un traité secret a été conclu entre les gouvernements d'Espagne et de France, par lequel cette dernière puissance s'est engagée à protéger l'Espagne dans la possession de l'île de Cuba.

«Les commandants de tous les navires de guerre du gouvernement français, qui se trouvent dans les stations de l'Atlantique, ont reçu ordre de se mettre à la disposition du capitaine-général de Cuba. Depuis quelques temps trois navires de guerre français se trouvent dans les ports de cette île. Cette escadre sera renforcée d'un vaisseau de 86 canons, qui a été lancé le 16 de ce mois.»

Nouvelles de la Havane.

New-York, 16 novembre.

Le steamer *United States* qui est arrivé en ce port apporte des nouvelles plus récentes de la Havane et de Kingston. Les officiers de ce steamer prétendent que le capitaine-général de Cuba s'occupe en ce moment à concentrer ses forces; vingt mille hommes marchent sur un point de l'île et se préparent en cas de guerre immédiate.

La récolte de café paraît être très abondante dans les qualités ordinaires; le fin sera plus rare.

L'*United States* a comme fret à son bord $120,000 en poudre d'or.

Autres Nouvelles de la Havane.

Baltimore, 19 novembre.

Le steamer *Isabel* est arrivé à Charleston. Ce steamer rapporte qu'au moment de son départ le *Crescent City* était en vue de la Havane et se dirigeait vers le port; on pensait que la permission d'entrée lui serait refusée.

Honneur à M. Webster.

Boston, 19 novembre.

Une dépêche de Concord dit que la législature du New Hampshire a décidé que le capitole sera couvert en noir, en honneur de M. Webster. L'oraison funèbre doit être prononcée le 22 décembre.

La question de Lobos arrangée.

Washington, 19 novembre.

Le *Republic* de ce matin annonce que le différend relatif à l'île de Lobos a été arrangé d'une manière satisfaisante.

Philadelphie, 19 novembre.

L'ex-gouverneur Schultz est mort aujourd'hui, à sa résidence à Lancaster.

Election de la Caroline du Nord.—Neige.—Le Général Pierce.

Baltimore, 19 novembre.

On a reçu les retours officiels des élections de la Caroline du Nord, ils donnent une majorité de 686 voix à Pierce. La Législature a unanimement élu l'hon. Wm. Hill, secrétaire d'Etat.

La neige est tombée en ville depuis ce matin.

Les dernières préparations sont ici de grands préparatifs pour la réception du général Pierce, qui doit passer à Baltimore pour se rendre en Virginie.

Monument de Washington.

Washington, 19 novembre.

Le montant des souscriptions reçu du 1er au 16 du courant, est de $1,550.

RIVIERE DE L'OHIO.—STEAMBOATS.

Pittsburg, 18 novembre.

Il y a trois pieds huit pouces d'eau dans le chenal, et la rivière baisse.

Cincinnati, 18 novembre.

La rivière a baissé ici de 10 pouces depuis hier soir, et à St-Louis l'eau baisse également.

Vicksburg, 19 novembre.

Sont passés ici aujourd'hui, allant à la Nouvelle-Orléans:

L'Empire, à deux heures ce matin,
Le Moses Greenwood, à deux heures ce matin.
Le New-Magnolia, à cinq heures ce matin.

Ralliez-vous!! Ralliez-vous!!

☞ Les Whigs du 9me ward (9me district représentatif) sont priés de se réunir mercredi prochain, 24 du courant, à 7 heures, au café Stone, au coin des rues Louisa et Levée, dans le but de nommer des délégués à la Convention d'Etat qui doit avoir lieu à Baton Rouge le 29 du courant, et pour choisir, en même temps des délégués à la Convention de Paroisse qui doit nommer quatre Sénateurs. Un candidat sera également choisi pour représenter le 9me district à la Législature.

G. D. Feriet,	J. G. Baumgarte,
M Hernandez Jr.,	E. Tabari,
John Laidlaw,	Thomas Russell
Wm. Saltzman,	P. Baron Boisfontaine,
A. Bourge,	Felix Forstal,
E. Surgi,	W. C. Flanders,
Robert Winn,	Louis Lebeau,
Wm Pike,	Mel. Aimé Jr.

☞ L'attention des acheteurs est appelée à la vente de cent soixante-quinze colis et lots de marchandises sèches étrangères et américaines, récemment importées, et comprenant un bel assortiment de marchandises de saison. La vente aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de Vincent & Co. Conditions à la vente.

☞ AVIS—Par consentement des parties intéressées, il a été décidé que la vente de meubles appartenant à la succession de M. Cardona, qui devait avoir lieu aujourd'hui, à onze heures, se fera sans égard à l'estimation ou à la réserve des privilèges de la veuve. Conséquemment, chaque article sera offert et adjugé au plus haut enchérisseur.

J. A. WEYMOUTH, encanteur.

U. A. POLLARD. C. W. POLLARD. ALF. ROUSSET.

URIAH A. POLLARD & Co.,
No. 76, rue du Canal, entre Chartres et Levée,
NOUVELLE-ORLEANS.
IMPORTATEURS DE QUINCAILLERIE, Parfumerie, Brosserie, Jouets, Peignes, Articles de Fantaisie.
Les marchands de la Ville et de la Campagne sont invités à venir examiner leur assortiment, avant de faire leurs achats. 20nov—un

Banque de l'Union de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 19 novembre 1852.
A une réunion du Bureau des Directeurs qui a eu lieu aujourd'hui, M. Alfred Penn a été élu président en remplacement de Christopher Adams Jr., décédé. Geo. A. FRERET, Caissier.
20 nov—15 f

AVIS—A partir d'aujourd'hui les prix pour les chaudières à sucre, du Tennessee, seront comme suit:
36 pouces et au dessous 75 cents la pouce,
42 do et au dessus $1 do
STARK, DAY & STAUFFER, 44, rue du Canal.
20nov—v. 6 c. 4

ON demande dans une famille américaine une Couturière française qui parle bien sa langue et qui sache un peu l'anglais. S'adresser au bureau de ce journal. 20nov—3

No 60 rue de Chartres, entre Bienville et Douane.
OUVERTURE DE MODES ET NOUVEAUTES.
Mlle A. MANSUY
A l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle-Orléans et de la campagne, qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages, un assortiment de modes, capotes, chapeaux velours, manteaux Renaissance en velours, crêpe en drap, ... étoffes velours, Page et Jennys, mantelets Maintenon, coiffures pour soirées, lingerie, cols dentelle Venise, voilettes point d'Alençon, fleurs, et un assortiment complet pour corbeilles de mariage, etc., et qu'elle en fera l'ouverture jeudi prochain, 25 courant. 20 nov—3f

A louer—La grande maison de résidence No 185, rue Conti, à des conditions très avantageuses, ainsi que deux magasins au coin des rues Condé et Hôpital. LABORDE & XIQUES, 37, rue de la Commune. 20 nov

FARINE—1000 barils farine de l'Ohio, qualité superfine, en débarquement du bateau à vapeur R. M. Winslow, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co., 15, rue Tchoupitoulas. 20 nov

HUILE de graines—40 barils en débarquement du bateau à vapeur R. M. Winslow et du J. S. Chenoweth, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co., 15, rue Tchoupitoulas. 20 nov

CHANDELLES—200 caisses, [illegible] ... à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co.

[illegible] 20 nov

DIX LIVRES SALPETRE de [illegible] à vendre ... [illegible] Rue Royale et St-Philippe.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI SOIR, 19 NOVEMBRE.

Le marché a été animé depuis notre dernier rapport, à l'exception, cependant, du coton. Les transactions ont été limitées, et on les compare aux fortes ventes qui ont eu lieu la semaine dernière. Nous attribuons cette diminution aux nouvelles de l'*Atlantic* qui ont été publiées lundi dernier et qui annonçaient une baisse de ⅛ sur le marché de Liverpool. Les acheteurs, depuis lors, ont essayé de faire des opérations à des prix moins élevés, et bien que leurs efforts aient été en partie couronnés de succès, les concessions des détenteurs n'ont guère influé sur la vente.

Les nouvelles que doit apporter le prochain steamer sont attendues avec d'autant plus d'impatience et offrent un intérêt d'autant plus grand qu'elles démontreront quel effet aura produit, sur le marché de Liverpool, les nouvelles favorables de la récolte qui s'annonce aux Etats-Unis et qui surpassent, sans nul doute, celle même de l'année dernière.

Le sucre et la mélasse ont été en très bonne demande quoique les prix de la mélasse aient fléchi. La farine s'est écoulée avec facilité et les ventes de maïs ont été plus considérables que celles de la semaine dernière.

Nous avons eu, mardi, une forte pluie. La température pendant le reste de la semaine, a été fraîche et agréable. L'état sanitaire de la ville est très satisfaisant.

COTON.—Arrivé depuis le 12 du courant, 66,359 balles. Expédié dans le même temps, pour Liverpool, 13,041 balles—Glasgow, 1,437—Hull, 1,545—Havre, 4,974—Brême, 774—Gênes, 3,686—Trieste, 3,673—Barcelonne, 1,507—Vera-Cruz, 223—New-York, 2,516—Boston, 3,401—Philadelphie, 644—Providence R. I., 713—ensemble, 38,176 balles—faisant une addition au stock de 28,189 balles, et laissant en mains, y compris toutes celles qui se trouvent à bord des navires non-expédiés ce jour, un stock de 226,673 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en main au 1er septembre 1852,		9,753
Arrivé la semaine dernière,	66,359	
Arrivé antérieurement,	417,290	483,656
		493,409
Expédié la semaine dernière,	38,170	
Expédié antérieurement,	228,565	266,735
Stock en main non-expédié,		226,673

Une grande animation régnait sur le marché au coton lors de notre dernier rapport. Les ventes n'avaient jamais été aussi fortes et les prix tendaient à la hausse. Samedi, le marché a été calme et il ne s'est traité que 4,000 balles; il ne s'était opéré aucun changement dans les prix. Lundi, la demande a été animée et il s'est vendu 8,000 balles à des prix fermes. Dans le courant de la journée, cependant, le marché est devenu calme par suite d'une dépêche télégraphique qui venait d'être reçue. Cette dépêche annonçait que le steamer Atlantic était arrivé et que le marché de Liverpool avait fléchi de ⅛ d. Le marché, depuis lors, a été languissant: les acheteurs ne voulant pas faire d'opérations à moins d'une grande réduction et les détenteurs ne cédant que dans quelques cas. D'ailleurs, des nouvelles d'Europe étaient attendues et auraient déjà été reçues si le télégraphe n'avait pas tout-à-coup cessé de fonctionner. Les ventes de mardi, mercredi et hier ne se sont élevées qu'à 13,600 balles à une baisse de ⅛ c. Le marché n'a guère été plus animé: il ne s'est traité que 6,000 balles, ce qui porte les ventes de la semaine à 31,000 balles. Les courtiers anglais et ceux de l'Ouest ont fait les plus forts achats cette semaine. Les arrivages sont très nombreux et les détenteurs manifestent maintenant le désir d'écouler leur stock. Voici le cours de la place depuis la baisse que nous avons mentionnée plus haut:

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL

	Louisiane et Mississippi.		
Inférieur,	6 — @ 6⅞	Fair	10¼ @ 11—
Ordinaire,	8¼ @ 8¾	Fully fair,	11¼ @ —
Middling,	9¼ @ 9¾	Good Fair	11¾ @ —
Good Middl.	9¾ @ 10—	Good and fine,	11¾ @ —
Middling fair,	10¼ @ 10½		

TABAC.—Arrivé depuis le 12 du courant, 630 boucauts. Expédié dans le même temps, pour Brême, 971 boucauts—New-York, 15—Charleston, 9—ensemble, 996 boucauts. Stock en magasin et à bord de navires non-expédiés, 15,671 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Stock en main au 1er septembre 1852,		18,851
Arrivé la semaine dernière,	630	
Arrivé antérieurement,	6,009	
		6,660
		25,491
Expédié la semaine dernière,	996	
Expédié antérieurement,	8,824	
		9,820
		15,671

Stock en place,

Ce marché a été calme; les ventes de la semaine n'ont pas dépassé 650 boucauts, dont 250 à 5½ et 400 boucauts à 5 @ 5¾ cts la livre. Les prix n'ont pas varié et nous cotons comme par le passé, savoir:

Lugs, de 3¼ @ 5 cts; inférieur en feuille qualité inférieure, de 5½ @ 6½ cts; fair, de 6 @ 6¾; bonne, de 6¾ cts; choix, de 6¾ @ 6⅞ cts la livre.

SUCRE.—Le marché a été animé et les opérations de la semaine embrassent 5,000 boucauts. Il s'est vendu, samedi, 2,000 boucauts [illegible] à ce qui a été traité, mardi, que 300 boucauts à cause de la pluie; hier les affaires ont repris, mercredi et hier, et 2,300 boucauts ont été achetés. Le stock ... [illegible] ... Le cours de la place est comme suit:

Inférieur, de 3 @ 3¼ cts; ordinaire, de 3½ @ 3¾ cts; fair, de 4 @ 4¼; première qualité, 4¾ @ 5, et choix, de 5¼ @ 5½ cts la livre.

MELASSE.—Les transactions ont été fortes sur ce marché, mais les acheteurs, afin d'écouler leur stock, ont été obligés de consentir à une réduction de 1½ @ 2 cts le gallon. Il s'est vendu au courant du mois environ 1,500 barils de 24 @ 28½ cts; ... de 20 @ 24½ cts; et dans le courant de la semaine 5,800 barils à 24 cts au moins ... [illegible]. Les opérations de la semaine ont été ... 5,800 barils. Nous cotons aujourd'hui de 25 à 28 cts ... [illegible].

CEREALES.—Nous avons dit, dans notre dernière revue que ... [illegible] ... le maïs en sacs à $1 35; hier il s'est vendu 5,000 sacs, Ohio, à 62 cts ... avoine ... [illegible] ... $1 10 à 1 15 ... [illegible].

PORC.—Il n'y a qu'un faible approvisionnement sur le marché et la demande a été restreinte ... [illegible] ... $19 ... [illegible].

FARINE.—La farine a été en bonne demande et la ... [illegible] ... $4 62½ @ $4 65 ... [illegible] ... $4 75 ... [illegible].

GRAISSE.—La graisse a baissé à cause du peu d'approvisionnement. Les ventes ont été faibles ... [illegible] ... de 9 à 10 cts ... [illegible].

JAMBON.—Les transactions ont été ordinaires ... [illegible] ... 5¼ cts ... [illegible].

BOEUF.—Les opérations sont très peu nombreuses à l'exception d'un lot de 100 barils ... [illegible] ... $14 @ $15 ... [illegible].

SEL.—Les ventes de sel de Liverpool, depuis notre dernier rapport, s'élèvent à 25,000 sacs dont 6,000 à des conditions particulières, 4,500, dont un peu plus de 3,000, à 78 cts ... [illegible] ... Il a été vendu ... 3,000 boisseaux de l'Ile Turque.

CAFE.—Le marché a été calme pendant la semaine qui vient de s'écouler; les transactions ont été de 10,000 sacs de 8½ @ 9 cts, principalement à ce dernier prix. Un chargement de 3,500 sacs a été acheté à 9 cts la livre.

RIZ.—Il s'est traité, au commencement de la semaine, environ 250 boucaux de 5½ @ 5¾ cts; mais les prix ont fléchi et les acheteurs ne veulent pas donner plus de 5 c.

BEURRE & FROMAGE.—Le beurre de l'Ouest s'est vendu facilement de 15 @ 20 cts la livre, suivant la qualité. Le fromage a été en très bonne demande et les opérations ont embrassé 1,300 caisses à 10½ cts la livre.

CHANDELLES.—Les affaires ont été limitées. La principale vente a été de 200 caisses chandelles de l'Etoile à 22¼ cts. Les prix de détail, de 22 @ 23 cts.

SUIF.—Aucune vente n'a eu lieu depuis celles que nous avons mentionnées la semaine dernière à 8½ cts la livre.

WHISKEY.—Les prix du whiskey, au commencement de la semaine, ont été de 19 @ 20 de le gallon de rectifié au-dessous de 18 @ 18½, par suite de la diminution du stock et des envois qui annonçaient que le marché de l'Ouest s'était amélioré. Le stock est rare; 100 barils ont été achetés à 20½ cts.

CHAUX.—Nous n'avons remarqué la vente d'aucun chargement. La chaux de Thomaston change de main à $1 20 et celle de l'Ouest à $1 20 le boucaut.

PLOMB.—Il ne s'est rien fait sur le marché; les prix sont tout-à-fait nominaux.

CHANVRE.—Le prix nominal du chanvre pourri par la rosée est de $90 @ $95 le tonneau. Il n'y a pas eu de transactions depuis longtemps.

SACS EN FIBRE.—Les prix ont augmenté; il s'est vendu 15,000 sacs, en deux lots, à 8¾ cts.

CORDE & TOILE D'EMBALLAGE.—La demande s'est améliorée, pendant la semaine qui vient de s'écouler, et les opérations ont embrassé 500 pièces de toile d'emballage, et 2,400 rouleaux de corde de 13 @ 13¾ cts la verge de toile d'emballage; 5¾ cts la corde du Missouri, et de 8 @ 8½ cts la livre de celle du Kentucky. Il s'est traité environ 2,500 balles toile d'emballage de l'Inde 10¼ @ 10¾ cts.

CHANGE.—Le change pour l'étranger a été en bonne demande depuis notre dernier rapport, mais, depuis un ou deux jours, le nombre de traites sur place a été insuffisant à cause de la diminution des transactions de coton. Les prix ont donc légèrement augmenté et le cours est comme suit:

Sterling, de 109 @ 109¾. Paris, 5fr. 22½ @ 5fr. 22½. Les Traites sur le Nord n'ont pas varié: Traites à 60 jours, de 2½ @ 2¾ p. c. d'escompte; Chèques, de 1 @ 1½ p. c. d'escompte.

FRET.—Le fret est très ferme pour tous les ports et les prix pour le Nord ont augmenté. Il a été expédié, depuis notre dernier rapport, sept navires pour Liverpool, et un navire anglais à 9⁄16 et deux pour Glasgow à ⅝ d. Deux navires chargés de coton ont été frêtés pour Boston à ¾ c. ... un à 11/16 et un pour Providence à ⅝ cts la livre.

Monsieur l'Editeur,
Veuillez annoncer que M. GEORGE P. BRIANT, qui pendant les cinq dernières années a fait preuve de capacité comme employé au département du trésor sera soutenu pour la place de trésorier d'Etat, par UN GRAND NOMBRE D'AMIS.

CAFE de la Havane—64 sacs café bien vert de la nouvelle récolte, en débarquement du brick P. Soulé, de la Havane, et à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, rue Commune. 20nov

CIGARES de la Havane—20 caisses avec 480,000 bons cigares de la Havane de toutes grandeurs et de différentes marques, en débarquement du brick P. Soulé, de la Havane, et à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, Commune. 20nov

HAVANE—Nous vendons constamment des traites sur la Havane par petites ou fortes sommes, payables à vue. LABORDE & XIQUES, 37, rue Commune. 20 nov

EN débarquement du navire Anangola, du Havre—3 boucauts gruyère fabriqué tout qualité, 50 caisses 12 bouteilles Tête de Maure, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 9 & 10, Jefferson.

EN débarquement du navire Gatina, de Bordeaux—100 caisses cerises à l'eau de vie, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co., 9 & 10, Jefferson.

VINS MALAGA—25 barils vin blanc Malaga, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co., 9 & 10, Jefferson.

A VENDRE—Reçus à l'adresse de navires ... [illegible] ... 100 caisses vermouth de Noilly & Prat ... [illegible] ... LANATA, GANDOLFO & CO., 9 & 10, rue Jefferson.

[illegible] LANATA, GANDOLFO & Co.

[illegible]

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

DIMANCHE, 21 Novembre,
Ouverture de la Saison.

DEBUTS DE
Mlle MARGUERITE, jeune première ingénuité,
M. LUDOVIC, jeune premier amoureux.

La MARRAINE,
Vaudeville en un acte.

Le Protégé,
Vaudeville en un acte.

CROQUE-POULE,
Vaudeville en un acte.

Les Anglais en Voyage,
Vaudeville en un acte.

☞ On commencera à 6 heures et demie.

LUNDI, 22 Novembre,
DEBUT DE
M. BORDAS, fort 1er. ténor.

LA REINE DE CHYPRE,
Grand opéra.

PALAIS FLOTTANT DE SPALDING & ROGERS.

SERA ouvert pour quelques jours, au pied de la rue Poydras. Lundi, 15 novembre, avec la troupe régulière du Palais Flottant, jointe à la grande troupe de l'Est, qui vient d'arriver à bord du bateau à vapeur Fairy.

☞ Les portes s'ouvrent à six heures un quart, les Représentations commencent tous les soirs à sept heures un quart.

☞ Représentations tous les Dimanches à midi. On peut se procurer des places, tous les jours, en s'adressant au trésorier, au bureau. 15nov

M. et Mme ANGELINA, outre les danses connues, apprendront cet hiver LA PURITANA, nouvelle danse déjà dansée et très goûtée parmi les familles les plus distinguées de la Nouvelle-Orléans, par un grâce et son élégance.

La musique est à vendre à leur académie de danse, 198, rue Carondelet. 13nov—1m

L. BINOCHE,
30, rue de Chartres, encoignure Douane
A l'honneur d'informer les dames qu'il vient de recevoir par le navire Belle-Assise, du Havre, un grand assortiment de chapeaux de dames, lingeries, manteaux et articles confectionnés en tous genres soieries et articles de fantaisie grande nouveauté. Il fixera l'ouverture de ces marchandises par un nouvel avis. 18 nov—3

NOUVELLE OUVERTURE.
F. FRYER,
Rue de Chartres, No 54,
A l'honneur d'informer les dames qu'outre le beau choix de marchandises dont elle a déjà fait l'ouverture, elle vient de recevoir par le Robert Kelly et l'Annawan un nouvel assortiment de nouveautés en tous genres, consistant en chapeaux des dernières modes, coiffures pour mariées et autres, robes Bayadères, Albumines, étoffes de fantaisie, confections en tous genres, sorties de bal, manteaux et mantelets riches, en ouatine, velours et drap, un joli choix de lingeries nouvelles, gilets et cols de tous styles, assortiment de rubans nouveaux, gants Jouvin, éventails, châles et voiles de dentelle, fleurs et parures, objets de fantaisie, etc.

F. Fryer fera l'ouverture de toutes ces marchandises lundi 22 courant. 19 nov

No 118, rue du Canal, ENTRE BOURBON ET DAUPHINE.
Mme MARCHAND
A l'honneur de prévenir les dames de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir un joli choix de chapeaux et d'articles de modes les plus nouveaux, et ne craint aucune comparaison avec les autres magasins de la ville; elle saisit cette occasion pour remercier les dames de la préférance qu'elles lui ont accordée jusqu'à ce jour, espérant, par le soin qu'elle apportera à la confection des chapeaux et des articles de fantaisie qui sortent de sa maison, voir augmenter sa clientèle, qu'elle s'efforcera de satisfaire complètement sous le rapport du bon marché, du goût et de la fraîcheur. Mme Marchand se fera un devoir de remplir fidèlement et avec promptitude les commandes qui lui seront faites. 18 nov—6 f

Mme GERBER,
Encoignure Royale et Toulouse,
A l'honneur d'informer les Dames de la ville et des environs, qu'elle a reçu par les derniers arrivages de France et qu'elle recevra encore par le steamship Wm Penn, parti le 5 novembre de New-York:

Un assortiment complet de Modes et Nouveautés, consistant en Chapeaux, Capotes, Coiffures, Dentelles, Fleurs, Gants de Paris, Lingerie de Paris, Manteaux et Mantelets, ainsi qu'un grand choix d'articles de fantaisie.

Les soins mis dans le choix de ces articles achetés dans les meilleures maisons de Paris, lui permettent d'espérer que toutes les Dames de sa nombreuse clientèle voudront lui continuer la bienveillance qu'elles lui ont accordé jusqu'à ce jour. 10nov

34, rue de Chartres, encoignure Douane
Ouverture de Modes et Nouveautés.
OLYMPE
A L'HONNEUR de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages de France un bel et riche assortiment d'articles de nouveautés, provenant des meilleures maisons de Paris, et consistant principalement en chapeaux, capotes et coiffures de la plus haute nouveauté. Robes de soie Bayadère et Albumine, autres Robes Hortense, Damas à pente, moire antique brochée et lamée or et argent, Robes de soie taffetas à volants ... velours, Manteaux, Mantelets Page et Charles-Quint, Châles Ulysses, mantelets des formes les plus nouvelles et de plus gracieuses. Lingerie de Paris, gants Jouvin, dentelle, valenciennes, robes de dentelle ... pointes de dentelle blanches et noires, gilets brodés pour dames, cravates, foulards ... dentelles ... [illegible] ... parures, bijouterie, etc., etc., et qu'elle en fera l'ouverture lundi prochain 8 novembre.

OLYMPE ayant mis tous ses soins dans le choix de toutes ces marchandises espère que les dames voudront bien lui continuer leur bienveillant patronage. nov

Rue Royale, 141, en face l'Hotel St.-Louis.
MADEMOISELLE GUERIN a l'honneur de prévenir les dames qu'elle a reçu par les derniers arrivages de France un assortiment de MODES ET LINGERIES NOUVELLES, dont elle fera l'ouverture vendredi 19 novembre. 17nov—15f C. GUERIN

Jouets et articles de fantaisie.
E. LUSSAN,
Rue Royale, No 102, près l'encoignure Conti,
PREVIENT sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un joli assortiment de marchandises de fantaisie, telles que lingeries, broderies pour dames, porte-monnaies pour hommes et dames, éventails en perles pour théâtre et bals, éventails, peignes, brosses, etc., etc.
Jouets d'enfans de toutes sortes, qu'il offre à vendre au plus bas prix.

Mme LUSSAN
Prévient sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir de Paris un superbe assortiment de COSTUMES DE BALS pour hommes et pour dames, qu'elle offre à louer exclusivement pour bals de société, aux prix les plus modérés.
BRODERIES en or et en argent.
Mme Lussan se charge aussi, sur commande, de broderie or et argent, soie, etc., sur costumes, gilets de bal, ornemens ecclésiastiques, robes, châles, etc. 15 nov—3m

CIGARES de la Havane—130,000 en débarquement du brick P. Soulé, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins. 20nov

TABAC de la Havane—300 balles ... à vendre par B. VALLS, 73, Magasins. 20nov

AMANDES—100 sacs amandes douces, et 200 demi-jeunes écossées à vendre par B. VALLS, 73, Magasins. 20 nov

RIZ—50 boucauts en débarquement du brick Clio, à vendre par B. VALLS. 20 nov

SUCRE—391 caisses sucre blanc, jaune et brut de la Havane, en débarquement du brick P. Soulé, et à vendre par S. DE VISSER & Co., 26, Vieille Levée. 20 nov

VIANDES sucrées — 32 caisses en débarquement du brick P. Soulé, et à vendre par S. DE VISSER & Co, 26, Vieille Levée. 20 nov

CIGARE — 150,000 marques assorties, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co. 20 nov 26, Vieille Levée

TABAC—3000 balles tabac Vuelta et Cuba, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co, 26, Vieille Levée. 20 nov

PRUNEAUX—15 caisses pruneaux en petits paniers; 30 kegs do, à vendre par BERNARD TURPIN, 20, Vieille Levée. 20nov

PAPIER FRANCAIS—2,000 rames papier à lettre, rayé, blanc et bleu; 2,500 rames papier à écolier, rayé, blanc et bleu; 1,000 rames papier à écolier, bleu et blanc: 1500 rames papier à lettre, bleu et blanc, maintenant en débarquement, à vendre par BERNARD TURPIN, 20, Vieille Levée. 20 nov

PAPIER A ENVELOPPE — 2,000 rames dimensions assorties, à vendre par BERNARD TURPIN, 20, Vieille Levée. 20nov

CLOUS DE GIROFLE ET CANELLE—10 balles clous de girofle, 500 nattes canelle, à vendre par BERNARD TURPIN, 20, Vieille Levée. 20 nov

GOMME ARABIQUE— 9 caisses en sortes, qualités assorties, 3 caisses prime Turkey, 2 caisses de choix, à vendre par BERNARD TURPIN. 20 nov No 20, Vieille Levée

CACAO—52 sacs prime Caracas, en douane, 64 sacs prime Maracaïbo, en douane, 45 sacs prime Guayaquil, en magasin, à vendre par BERNARD TURPIN, 20, Vieille Levée. 20nov

Forge à vendre pour cause de départ.
LE soussigné offre à vendre son établissement de maréchal ferrant et de forge, situé rue Casacalvo, à quelques pas du dessous de la rue de l'Esplanade; cet établissement a une forte clientèle. Il offre aussi un jeune nègre forgeron et maréchal ferrant, excellent sujet, ainsi que le terrain et les édifices. Pour les conditions qui sont très avantageuses, s'adresser sur les lieux à JEAN BERTRAND MONTANÉ. 13 nov

MADAME B. FOURNIER,
98, RUE BOURBON, 98,
Entre Canal et Douane.
VIENT d'ouvrir un salon de Modes, lingerie et articles divers, pour dames. 20 oct—3m

Société.
NOUS avons formé ce jour une société sous la raison de Lapeyre et Bujac, pour faire les affaires de commission sur place.
J. M. LAPEYRE, M. J. BUJAC.
Nlle-Orléans, 1 nov—Bperalm

LIBRAIRIE DE LELIEVRE,
210, rue Royale.
A VENDRE, une collection de 121 bustes d'hommes célèbres.
Ces bustes sont d'une parfaite exécution et peuvent être considérés comme modèles dans le genre.
L'almanach de Lelièvre, pour l'année 1853, est prêt à être livré aux acheteurs en gros et en détail.
Cet almanach est recommandable par l'exactitude de ses calculs et la justesse de ses indications.
Malgré l'augmentation des matières qu'il contient il ne se vend cette année que 64 le cent. 6nov

Avis aux Distillateurs.
A VENDRE—Deux superbes foudres de la contenance de 200 gallons chaque. Ils sont neufs et ont été fabriqués en France.
par P. BOYER FRERES, Pue. Moreau et Mandeville, 3e District. 29 oct

A VENDRE en magasin: — 25 barriques vin rouge Médoc, 20 do bon ordinaire, 15 barils vin blanc Haut-Sauterne, 25 do Malaga doux, 25 paniers cognac St-Georges, 6 pipes Louis Lefebvre à 1800 bouteilles cachet distingué, 100 caisses vin blanc Haut-Sauterne, 100 do vin rouge, brandy, rum, gin, etc. P. BOYER Frères, Encoignure Moreau et Mandeville.
Attendu incessamment de Bordeaux par le navire N. Wolfe,
141 barriques vin rouge Montgaillard & Bussy. 29 oct

EN débarquement des navires Atlantic Annawan, du Havre—
100 livres mousseline de Lyon,
20 paniers de 12 bouteilles Champagne Versayen ... [illegible]
[illegible] FRERES. 20 oct et 20 [illegible], rue Royale entre Dumaine.

PAR les navires Annawan, Anangola et ... du Havre:
[illegible]

PROCESSION DES ODD FELLOWS

Dédicace de la Loge des Odd-Fellows,

LUNDI 22 NOVEMBRE 1852.

LES Loges, Encampemens, etc., s'assembleront à leurs Loges respectives, à 9 heures du matin, et, sous la direction des Maréchaux respectifs, se rendront à la place Lafayette pour former la procession.

Le cortège s'organisera rue St-Charles et se composera de sept divisions:

PREMIERE DIVISION.

Sous la direction de Josiah Cole et P. A. Shaw, assistants du Grand Maréchal, se composant des Loges suivantes, s'organisera sur la place Lafayette, côté nord, s'appuyant sur la rue St-Charles:

Loge Pacifique No 23, Loge Columbus No 24,
Loge Allemande No 20, Loge Indépendance No 29

DEUXIEME DIVISION.

Sous la direction de Edward Barnett et William Delarue, assistants du Grand Maréchal, se composant des Loges suivantes, se formera sur la place Lafayette, à une distance de dix pas en face de la première division, la droite s'appuyant sur la rue St-Charles:

Loge Magnolia No 22, Loge Covenant No 17,
Loge l'Etoile Polaire No 19, Loge des Templiers No 16.

TROISIEME DIVISION.

Sous la direction de B. Maglone et E. Edgar, assistants du Grand Maréchal, se composant des Loges suivantes, se formera sur la place Lafayette, à une distance de dix pas en face de la deuxième division, la droite s'appuyant sur la rue St-Charles:

Loge du Delta No 15, Loge Howard No 13,
Loge de l'Espérance No 14, Loge Commerciale No 12

QUATRIEME DIVISION.

Sous la direction de A. W. Jourdan et Henry Damron, assistants du Grand Maréchal, se composant des Loges suivantes, se formera sur la place Lafayette, à une distance de dix pas en face de la troisième division, la droite s'appuyant sur la rue St-Charles:

Loge d'Orléans No 11, Loge Jefferson No 9,
Loge Teutonique No 10, Loge du Croissant No 8.

CINQUIEME DIVISION.

Sous la direction de O. Anfoux et Daniel Wheeler, assistants du Grand Maréchal, se composant des Loges suivantes, se formera sur la place Lafayette, à une distance de dix pas de la quatrième division, la droite s'appuyant sur la rue St-Charles:

Loge de l'Union No 6, Loge de la Louisiane No 1,
Loge de Washington No 3.

Membres de l'Ordre des juridictions étrangères et des Loges inférieures de la même juridiction.

Loges à Dépôts.

SIXIEME DIVISION.

Sous la direction de Joseph Etter et J. Fuldo, assistants du Grand Maréchal, se composant des Encampements suivants, se formera sur la place Lafayette, à une distance de dix pas de la Cinquième Division, la droite s'appuyant sur la rue St-Charles.

Encampement de Pébaos No 4—Encampement Magnolia No 2.
Encampement Lafayette No 7—Encampement Hobab No 4.
Encampement La Salle No 5—Encampement Wildey No 1.
Grand Encampement de la Louisiane.

SEPTIEME DIVISION.

Sous la direction de S G Risk, F. Sampson, et J. F. Oraber, assistants du Grand Maréchal, se composant des Grandes Loges suivantes, se formera sur la place Lafayette, à une distance de dix pas de la Sixième division, la droite s'appuyant sur la rue St Charles.

Orateur du jour et Grand Chapelain de la Grande Loge. Grande Loge de la Louisiane—Grande Loge des Etats-Unis.

Ordre de la Procession.

Le cortège s'organisera comme suit:

PREMIERE DIVISION.

G. W. Race, Grand Maréchal.

Henry Forno et C. H. Churchill, aides du Grand Maréchal. Josiah Cole et P. A. Shaw, assistans du Grand Maréchal.

Musiciens.

Loges composant la Première Division.

DEUXIEME DIVISION.

E. Barnett et William Delarue, assistans du Grand Maréchal.

Loges composant la Deuxième Division.

Troisième Division.

B. Maglone et E. Edgar, assistans du Grand Maréchal.

Musiciens.

Loges composant la troisième Division.

QUATRIEME DIVISION.

A. W. Jourdan et Henry Damron, assistants du Grand Maréchal.

Musiciens.

Loges composant la Quatrième Division.

CINQUIEME DIVISION.

O. Anfoux et Daniel Wheeler, Assistants du Grand Maréchal.

Loges composant la Cinquième Division.

SIXIEME DIVISION.

Joseph Etter et J. Fude, Assistants du Grand Marshall.

Musiciens.

Encampements composant la Sixième Division.

SEPTIEME DIVISION.

S G Risk, F Sampson et J. F. Oraber, Assistants du Grand Marshall.

Musiciens.

Grandes Loges composant la Septième Division.

Itinéraire du Cortège

Le Cortège suivra la rue St Charles jusqu'à la rue Julie, la rue Julie à la rue du Camp, la rue du Camp à la rue St Joseph, puis descendra la rue St Joseph jusqu'à la rue Carondelet, les rues Carondelet et Bourbon jusqu'à la rue d'Orléans, la rue d'Orléans à la rue des Remparts, la rue des Remparts à la rue du Canal, la rue du Canal à la rue du Camp, et la rue du Camp à la Loge des Odd Fellows où le Cortège s'arrêtera et formera la haie à la droite et à la gauche.

Le Grand Marshall et ses deux Aides passeront alors entre les deux haies à l'extrême gauche, et, suivis successivement de la Septième, Sixième, Cinquième, Quatrième, Troisième, Deuxième et Première divisions, entreront dans la salle de la Loge, où l'Orateur du jour, les Grands officiers, les Loges et les Encampemens de l'Ordre des Odd Fellows et où la cérémonie de la Dédicace sera conduite par le très vénérable Grand Maître Alexandre Dimitry.

On attend à ce que les Loges et Encampemens arrivent à la Place Lafayette le 23 heures au plus tard.

Les Loges s'ouvriront à 11 heures afin de pouvoir recevoir les dames. Elles sont respectueusement priées d'assister à la cérémonie des sièges leur seront réservées.

Des corps de musique auront du ordre pour escorter à la Place Lafayette les Loges et Encampemens du Troisième et Quatrième District et pour les accompagner après la cérémonie, à leurs Loges respectives.

Les frères étrangers sont respectueusement priés de se joindre à la procession en suivant telles Loges qu'il leur plaira.

Par ordre du Bureau des Directeurs:
G. W. RACE, Grand Marshall.
18nov—4

M le rédacteur de l'Abeille,
JE ne pourrai acquitter l'obligation que je dois au capitaine F. M STRECK pour le service qu'il a rendu au steamboat DANIEL BOONE le 6 courant, je prie le public d'avoir pour lui dans les cas semblables à un obligeant et désintéressé gentilhomme.
Nouvelle-Orléans, ce 11 nov. 1852.
PAUL LACROIX 12nov—3d

VOLÉ—Le soussigné est entré, mercredi soir le 3 novembre, à l'hôpital [illegible], situé sur les Champs-Elysées. Il avait sur lui, dans un porte-feuille, deux cents piastres en billets de banque et environ soixante piastres dans son porte-monnaie.
Lorsqu'il est sorti de l'hôpital, jeudi soir le 11 de ce mois, il s'est aperçu que les billets de banque avaient disparu, et malgré toutes les recherches, l'argent n'a pas pu être retrouvé.
Nouvelle-Orléans le 13 novembre 1852. JEAN ALTREBATTU. 15 nov—10 f

INSTITUTION GOUBAULT,
No 184, rue Toulouse.
M. et Mme BOURSIER, successeurs,
A PARTIR du 1er octobre dernier, l'institution a passé sous la direction de M. et Mme Boursier.
Les familles sont invitées à venir visiter l'établissement qui se trouve très agrandi. 15nov—6m

COURS DU SOIR POUR LES OUVRIERS.
INSTITUTION GOUBAULT.
No 184, RUE TOULOUSE.
M. et Mme BOURSIER, SUCCESSEURS.
LES ouvriers qui désirent apprendre surtout la langue anglaise sont prévenus que de 7 à 9 heures du soir, il est, à partir de ce jour—ouvert un cours d'anglais, de français et d'arithmétique.
Prix: quatre piastres par mois payable d'avance. 15nov—6m

L'Académie d'Ecriture et de tenue de livres de Dolbear, 56, rue Canal, fondée en 1832, est ouverte de 7 heures du matin à 9 heures du soir.
N. B. Les jeunes gens qui sortent de cet établissement sont recherchés par les marchands &c; et plus que 200 ou 300 élèves par an y prennent des leçons, ils remplissent tous aujourd'hui des emplois lucratifs. Classes particulières pour les dames.
A vendre: Science calligraphique de Dolbear. RUFUS DOLBEAR, 56, rue Canal. 16oct

TRAITES SUR BORDEAUX—A vendre par V. & E. MAIGNAN, 85, rue St-Louis. 15nov

SARDINES A L'HUILE—40 caisses de 50 1/2 boîtes sardines A. Canaud, La Rochelle,
40 caisses de 100/4 boîtes, même marque, en débarquement du navire Vermont, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. 17 et 19 rue St Louis. 15nov

VINS fins en caisses, de la maison Barton & Guestier, comme suit:
Caisses de 12 bouteilles St Julien

"	12	Bsnailly, 1844.
"	12	Beycheville, 1844.
"	12	Léoville.
"	12	Château Margaux.
"	12	Lafitte, à vendre par

EUG ROCHEREAU & Co. 17 et 19, rue St-Louis. 15nov

A. HERNANDEZ,
RUE ROYALE, No 432,
Au dessous de l'Hotel Saint Louis,
POSSEDE en ce moment et reçoit tous les jours les meilleurs cigares de la HAVANE. Son vaste assortiment le met à même de pouvoir contenter tous les goûts, et les cigares qu'il importe jouissent de la plus grande vogue parmi les amateurs de bon tabac.
Aussi:—Un grand assortiment de cigarettes véritables de la Havane et des meilleures marques. Tabac en carrottes, &c. A. HERNANDEZ, rue Royale, au-dessous de l'hotel St Louis. 26 fev

VIN de Bordeaux et de Marseille, — 50 barriques vin rouge Bordeaux bon ordinaire, 25 barriques vin rouge Marseille Bellhort, 8 barriques Ste-Marguerite pour famille, 20 barils vin blanc Haut-Sauterne, 150 caisses vin rouge et blanc, en magasin et à vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée. 8 nov

VERMOUTH—100 caisses vermouth La. Noilly Fils & Co., 180 caisses vin muscat Frontignan, en magasin et à vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée. 8 nov

Pruneaux! Pruneaux!
40 Caisses pruneaux en paniers, reçus et à vendre par BERNARD TURPIN, No 20, rue Vieille Levée. 4nov

Bon marché! bon marché!
LIQUIDATION SANS RESERVE!
SUR le point d'entreprendre une autre branche de commerce, le soussigné informe respectueusement ses amis et le public en général qu'il a pris la détermination bien formelle de liquider dans le plus bref délai.
Il offre donc tout son stock de marchandises en gros et en détail, soit pour du comptant, soit pour de bons billets,
AU PRIX COUTANT!
Son stock comprend entr'autres les articles suivants: Broches, Pendants et Boutons d'oreilles, Epinglettes, Boutons de chemises, Bagues, &c.
En brillants:
Un bel assortiment de BIJOUTERIE FINE, comprenant Broches, Boucles d'oreilles, Bracelets, Epingles, Médaillons, Bagues de toute espèce pour dames et pour hommes, Chaînes d'or, Têtières d'or et d'argent, Dés d'or et d'argent, Porte-plumes et Porte-crayons en or et argent, Parures complètes en perles fines, en or et pierres précieuses, objets d'ARGENTERIE, et un joli choix d'articles de fantaisie et de goût, en porcelaine, marbre et bronze, dont l'énumération serait trop longue.
Le soussigné invite toutes les personnes qui ont à faire des achats dans ce genre à venir juger par elles-mêmes; elles seront à même de faire de bons marchés.
Un escompte libéral sera alloué aux marchands de la ville et de la campagne.
C. REDON, 123, rue Royale, près de l'enc. St-Louis. 14 nov—15 f

EAUX-DE-VIE—40 quarts et 20 barriques eau-de-vie Unite Vineyard propriétaires Cognac, 20 quarts Eyquem Cognac 1825, 20 quarts Lafarge cognac 1825, 10 quarts de pipes et 10 quarts Brandenburg cognac 1825, 20 quarts de pipes et 10 caisses de pipes Chs. Jobit cognac, 60 caisses Jules Robin 1850, à vendre par V. & E. MAIGNAN, 85, rue St-Louis. 8 nov

EN magasin et à vendre par le soussigné:
40 barriques vin rouge (Montferrand),
15 barriques vin rouge Château Lafitte,
10 do do do vieux,
20 barils Porto (ordinaire),
10 do do (F. Durand).
NADAU DU TREIL, 86, rue St-Louis. 16 oct

EN magasin et à vendre par le soussigné:
50 caisses vin très vieux, différentes marques,
20 caisses vin du Rhin très vieux,
40 barils Monongahela et Bourbon whiskey, et un assortiment de cognac, genièvre de Hollande, chevreuse, etc.
NADAU DU TREIL, 86, rue St-Louis. 16 nov

A VENDRE en débarquement du brick Louise ... de Bordeaux:
25 barriques vin rouge Montferrand.
50 barils vin blanc Haut Sauterne.
J. H. CURIEN, Enc. Condé et Dumaine. 20oct

EN débarquement du navire Pyramid, arrivé de Havre:
4 tonneaux fromage de Gruyère nouveau, à vendre par J. H. CURIEN, Enc. Condé et Dumaine. 20oct

TERRE A VENDRE.—Un lot de terre, ... [illegible]

[illegible]

I. O. O. F.
Les Officiers et Membres de la Loge du Croissant No 8, I. O. O. F., sont priés de se réunir à leur Loge, à la Loge des Odd Fellows, lundi 22 du courant, à 9 heures et demie du matin, pour se joindre à la procession et assister à la Dédicace de la Loge des Odd Fellows. Par ordre du N. G.
20nov—2f C. DE CHOISEUL, Secrétaire.

I. O. O. F.
Les membres de la Loge l'Etoile Polaire No 19, se réuniront au local de la Loge, rue St-Louis, lundi, 22 courant, à 9 heures A. M. pour se joindre à la cérémonie de l'inauguration du "ODD FELLOWS HALL." La plus grande ponctualité est requise. Par ordre du N. G. A. BRUSLE.
19nov—3 E. B. TRINIDARD, Secrt.

Bureau de l'Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil
Nlle Orléans, 19 novembre 1852.
L'AGENCE, par ce présent, paiera l'intérêt pour l'année 1852 des effets de la Compagnie qui sont sur place. L. MATTHEWS, Agent.
19nov—1moi t. l. j.

Salle de Concerts et Salon de Lectures.
MECHANIC'S INSTITUTE.
Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune.
CETTE salle vaste et commode, dont la construction est adaptée à un bon acoustique, est presque terminée, et sera bientôt ouverte pour la commodité de ceux qui désireront en faire usage pour les Concerts, Bals et réunions, à des conditions fort libérales.
S'adresser à LUTHER HOMES, Trésorier. No 135, rue St Charles. 27oct—6m

A Louer—Quatre grands et beaux appartements au premier étage, avec balcon, rue St-Louis No 80. S'adresser dans le magasin au-dessous, à F. ROUMIEU. 22 oct

DEPOT DE DRAP DE BILLARD des premières fabriques Françaises.
P. LEVERRIER, rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti, informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par différens navires du Havre, un grand assortiment de drap pour billard, et que, d'après un arrangement pris avec les fabricants, il recevra des envois successifs qui maintiendront toujours son grand et plus complet assortiment.
Il annonce aussi que ses prix seront toujours plus que jamais au plus bas de la place. 8oct

GIQUEL & JAMISON,
18, RUE DE CHARTRES,
RECOIVENT par les navires Atlas, Robert Kelly, Annapolis et Annawan, venant du Havre, les articles suivans:
Mousseline de laine, imprimées et nouveautés,
Cachemire, Valencias et Batavias,
Cachemire, mérinos et mousseline de laine unis,
Damassé laine et soie pour rideaux,
" et coton.
Passementerie, embrasses et glands,
Soieries carreaux, rayées et chameautes,
Robes soie damas très riches,
Barpour toutes couleurs,
Soieries noires damassées et unies,
Barèges à volants haute nouveauté,
" imprimés
Robes mousseline brodée, toutes couleurs,
Cravates et cols de fantaisie,
Mantelets soie noire et couleur,
Manteaux satin et velours,
Gants de peau et de soie,
Ombrelles pour dames et enfans parasols et parapluies,
Mouchoirs batiste en tout genre, corsets sans couture,
Indienne française, petits dessins, tapis pour tables et pianos, dentelles et entre-deux valenciennes, cols et manches brodés riches, gilets et manches en mousseline brodée riches, voilettes dentelle véritable et imitation, cols et manches pour deuil, sorties de bal et robes de théâtre, rideaux bobinet brodé, demi mousseline dito, levantes de gilets cachemire soie et grenadine, gilets mérinos pour dames et enfans, bas de soie pour dames, ... rubans, bas et chaussettes ... velours ... [illegible] ... couleurs, linon fil, broché pour ... [illegible] ... lignes, tête qualité, boutons nacre ... [illegible]
GIQUEL & JAMISON, 18, rue de Chartres. 16 nov

Demande de servante.
ON demande une servante qui soit chambrière et couturière. On donnerait la préférence à une Française ou à une Allemande.
☞ S'adresser au No 5 rue des Magasins. 11 nov—6

UNE Française sachant coudre et voulant servir de gardienne d'enfants, peut trouver à se placer en se présentant munie de bonnes recommandations au No 121, rue St Louis. 17nov

Demande d'une Modiste
ON demande au No 57, rue du Canal, d'une MODISTE. Inutile de se présenter si l'on n'est une ouvrière de premier ordre. 18nov—3t

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
LES membres de cette Bienfaisante Institution sont prévenus qu'une assemblée générale aura lieu dimanche prochain, 21 courant, à 4 heures très précises du soir, à l'asile de la Société, Chemin du Bayou, entre Claiborne et Robertson.
Cette séance sera exclusivement employée aux élections du nouveau bureau pour l'année 1853.
Les membres sont instamment priés de s'y rendre.
Par ordre du président. EMILE AUDIBERT, Secrétaire. 18nov—3

AVIS—La société, entre le sieur C. DOCTEUR et A. DEBRUILLE est dissoute, d'un commun accord à partir du 15 courant, par arrangement à l'amiable, le sieur Docteur reste chargé de la liquidation et de les comptes dus jusqu'à ce jour. ... Le soussigné continuera pour son compte particulier, de son magasin rue Toulouse, entre Royale et Bourbon, qu'il se charge de la réparation de tous pianos ... [illegible] ... 18nov—3

LES soussignés, agents de la manufacture de la ville de la Louisiane, de MM. Molinier et Reynes, ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public qu'ils ont ... [illegible] ... ROMAN & KERNION, No 2, Front Levée. 18 nov—3m

VINAIGRE—Reçu par le navire Vermont, de Bordeaux—35 barils de vinaigre à vendre par DUNTZE & IKEN, 93 et 95, rue Royale enc. Conti. 18 nov

CHAMPAGNE—Par le navire Acropolis venant du Havre— 100 paniers Champagne de la marque supérieure cliquot de Bouzy, à vendre par DUNTZE & IKEN, 93 et 95, rue Royale enc. Conti.

VIN de Bergerac—40 barriques, en magasin, à vendre par J. LAMBERT, No 52 rue des Magasins. 18nov

EN débarquement du navire Océana, venant de Bordeaux:
100 barriques vin rouge C C Queyries, 1846,
16 do do J C Plessac, 1846,
20 do do Cos Dession, 1847,
162 caisses vin rouge, C. C. Haut Brion La Mission, 1841, 1844, 1842, 1846, à vendre par CAVELIER & MAXENT, 162 rue Royale. 18nov

OR en FEUILLES—60 paquets d'or américain, 25 paquets d'or français, à vendre par F. CUSACHS, Enc. Royale et St Philippe. 18nov

30 BARILS colletorte, à vendre par F. CUSACHS, Enc. Royale et St Philippe. 18nov

VITRES—1000 caisses de vitres françaises assorties de différentes dimensions, simples et doubles, blanc et cuivré, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 29 Vieille Levée. 18nov

Cinquettes d'enfans.
100 DOUZAINES cinquettes d'enfans, tous les derniers genres, à vendre à bon marché, LAGAY & LECANU, 30, rue de Chartres. 18 nov

VIN vieux rouge—8 barriques, à vendre par F. LOISON. 19nov

VIN Madère, importation directe, en barils et demi-pipes, à vendre par F. LOISON.

VIN fins en caisses—30 caisses Lafitte
18 do St-Julien 1847.
18 do Larose 1847.
18 do Léoville 1846.
12 do Sauterne 1846
A vendre par F. LOISON. 19nov

VIN blanc en demi-barils—36 barils, à vendre par F. LOISON. 19nov

EAU DE VIE—60 quarts et 4 baril... de pipes Fine Champagne, à vendre par F. LOISON. 19nov

VIN Muscat de Frontignan—24 caisses, à vendre par F. LOISON.

VINS Bourgogne—150 caisses Chambertin, Beaune, Clos-Vougeot, Chablis, Mousseux, à vendre par F. LOISON. 19nov

SOIERIES noires—1 caisse Gros du Rhin, à vendre par F. LOISON. 19nov

CRAVATTES soie noire—30 douzaines, à vendre par F. LOISON. 19nov

FOULARDS soie assortis—20 caisses, à vendre par F. LOISON. 19nov

TAPIS, tables et pianos—1 caisse de 12 douzaines, à vendre par F. LOISON. 19nov

VIN blanc (de Gaulac—20 barils, en débarquement du Vermont, à vendre par F. LOISON. 19nov

FASHIONABLE STORE,
Encoignure des rues St. Charles et Commune.
J. DUCOURNAU, de retour de France, a l'honneur d'informer ses habitués et le public en général qu'il a reçu par les steamers Washington et Franklin, un riche assortiment de CASIMIRS couleurs, haute nouveauté, tels que:
Casimirs ombrés à carreaux, à raies et unis, forts, demi forts et légers; du conseils velours, article nouveau; du pyramidal brodé.
Un plus bel assortiment de Gilets tels que:
Velours riche, ombrés à carreaux et unis, de peluche, cachemire, soie couleur brochée et brodée, soie noire, unie brochée et brodée; satin noir; de blanc, uni et broché, du laine et argent, de moiré pour bals et mariés.
Cravates et écharpes assorties aux gilets et pantalons. 150 douzaines chemises toile extra fines; chemises de nuit en flanelle croisée, garanties ne pas rétrécir; caleçons tricot de, toile, draps noir et couleurs ... [illegible].
... [illegible] ... J. DUCOURNAU. 10 nov

Changement de magasin.
THOMAS C. PAYAN & Co ont transporté leur magasin de No 10 rue du Canal, Paulding Row au No 74, rue du Canal, à trois portes de la rue de Chartres et du même côté de la rue, dans le magasin ... [illegible] ... Waverley House. C'est le quatrième magasin à gauche en quittant la rue de Chartres et en se dirigeant vers le fleuve. 5 oct—1m

LEÇONS PAR M. JUGOU,
Bachelier ès-lettres et ès-sciences mathématiques,
RUE ST-PIERRE, No 85, ENTRE ROYALE ET BOURBON, CHEZ LE MARCHAND DE MEUBLES.
Références, Maison Desroyaux. nov16—1m

Demande d'ouvrières en robes.
PLUSIEURS bonnes ouvrières trouveront de l'occupation en s'adressant chez Madame Ferret, No 71 rue Royale, au premier. 16nov—4f

A louer pour la saison—La SALLE DE BAL DU VERANDAH, située encoignure Carondelet et Gravier. S'adresser sur les lieux. 16nov—3f

A LOUER
UNE belle résidence rue Bourbon, avec un bureau annexé, anciennement occupé par M. L. Millaudon. A louer pour le 1er novembre 1852.
S'adresser à ABAT & GENERES, 54, rue Royale. 9 sept

Maison à Louer.
A LOUER—Une maison, ayant magasin au rez-de-chaussée, située rue Rousseau, entre Chartres et Levée, No 32.
Possession en sera donnée immédiatement.
S'adresser vis-à-vis à M. JEAN-BAPTISTE MONIER, Fondeur. 15nov

M. ET MME [illegible] ... leçons de langue et de littérature française, ... [illegible]

[illegible]

AVIS AUX ENTREPRENEURS DE CHEMINS DE FER.

DES soumissions cachetées seront reçues au bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, Jackson et Grand Chemin du Nord, situé No 45, rue Carondelet, jusqu'au 6 décembre prochain, pour le nivellement, la maçonnerie, les ponts et les ponts de la route qui s'étend du Lac Maurepas à la ligne de l'Etat du Mississippi, distance 51 milles.

Aussi, pour la maçonnerie nécessaire pour les premières trente-six milles du chemin de fer, de la ville de la Nouvelle-Orléans au lac, à la passe Manchac.

Les premiers neuf milles de la section à la ligne de l'Etat, s'étendent à travers les marais du lac et comprennent les ponts et pilotis des passes du Nord et du Sud, la route est à travers des plaines sèches.

Les paiements seront faits comptant, moins une retenue de vingt pour cent, payable lorsque les travaux seront achevés et acceptés.

Des preuves satisfaisantes des moyens d'actions du soumissionnaire sont exigées avec la soumission.

Des plans et profils seront livrés à l'investigation dix jours avant le délai fixé plus haut.

Nouvelle-Orléans, 9 novembre 1852.
JAMES CLARKE, Ingénieur en chef
9 nov

AVIS IMPORTANT.
MAGASINS A PRIXFIXE.
B. LAVIE,
A LE PLAISIR d'informer ses amis et le public en général, qu'il a maintenant en mains et qu'il recevra continuellement un des plus beaux assortiments de bottes, souliers, brodequins, bottines, habillemens confectionnés, chapeaux, casquettes et malles.

Toutes ses marchandises sont très fraîches et garanties pour la qualité.

Elles seront vendues au plus bas prix, dans les magasins suivans:

Au No 2 Bassin neuf,

Aux Carrollton Stores, encoignure Poydras et Baronne,

Et au No 219, rue Poydras en face du marché.

Il recommande particulièrement son magasin aux Carrollton Stores, pour le grand et superbe assortiment de souliers pour dames et hommes, qu'il soit possible d'avoir offert.

2 nov—1m B. LAVIE.

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE,
ENTRE PERDIDO ET POYDRAS.
CET établissement est dirigé aujourd'hui par les docteurs—A Mercer—No 159, rue du Canal; W. H. Williams, 137, rue Carondelet; J. A. Bradbury, à l'hôpital.
Conditions:
Blancs et personnes de couleur libres, de $1 à $5 par jour.
Esclaves .... $1 par jour.
Une pharmacie bien approvisionnée est attachée à la maison. 9 nov—3m

PAUL PECQUET,
AVOCAT,
45, rue du Camp, encoignure Camp et Gravier. 5 nov

Avances sur consignations.
JE ferai des avances sur consignations faites à mes amis de la Havane. D. BORMIO Jr. 4o 44, Gravier

GEOMETRIE.
IL est arrivé à la Nouvelle-Orléans, il y a quelques temps, un Géomètre Triangulateur des environs de Paris. Il opère les partages, arpente toutes sortes de terrains, il lève les plans et les confectionne, il détermine les largeurs des fleuves et de tous les objets quelconques, depuis une lieue jusqu'à dix lieues, pourvu que les objets soient apparens, par le moyen d'un cercle répétiteur ou Graphomètre; il lève aussi les plans des édifices et maisons quelconques. Il fait des plans d'alignemens des grandes villes.
Il connaît le tracé des routes, il fait les nivellemens des profiles en long et en travers et fait le calcul des terrassemens; il connaît aussi un peu d'architecture.
Toutes les personnes qui voudront l'honorer de leur confiance, peuvent s'adresser par lettre à ANTOINE. Poste restante, Nouvelle-Orléans.
Il ne prend rien qu'après l'ouvrage terminé. 15nov—1 & s

A louer pour la fin de novembre courant—Trois appartements au-dessus de la pharmacie Avart et Levis, encoignure Royale et Bienville; de ces appartements, deux se trouvent actuellement occupés par les bureaux de M. P. Soulé. S'adresser sur les lieux. 18nov

A LOUER, à partir du 1er décembre prochain—Une jolie maison de résidence située rue des Remparts, entre Ste-Anne et Dumaine.
Cette propriété qui vient d'être réparée, possède de grands agrémens: vastes appartemens, mansardes, parterre, arbres fruitiers, cour spacieuse, etc. &c. &c.
S'adresser à J. PERRILLIAT, No 114, rue Dumaine. 17nov

A LOUER—Pour quelques années, la Raffinerie de la Louisiane, située sur le levée, 3me district, à environ un mille et demi au-dessous de la ville; elle est en bon ordre, avec le matériel en bonne condition. Les chaudières à vide et la machine sont au complet. Il y a, dans l'établissement, une grande quantité de charbon animal, des moules à sucre de toutes dimensions, en un mot tout ce qui est nécessaire au commerce en grand de sucre raffiné. Une distillerie en très bon état est également annexée à l'établissement. Grâce à la grande étendue de la façade et la bonne wharf les marchandises peuvent être déchargées promptement.
Pour plus amples détails s'adresser à JUAN Y. DE IBANA, 47, rue Bienville. 8nov

Nouvelle Orléans, 5 octobre 1852.
LES soussignés ayant fait, aujourd'hui, un examen complet du bateau à vapeur J. T. DOSWELL, capitaine Joseph Talbot, et l'ayant trouvé solide et en parfaite condition, le recommandent, comme étant en tout point en état de service, ayant été radoubé au chantier durant et complètement réparé; le notre entière ... [illegible] ... ne garantissons, nous garantissons à tous ceux qui ... [illegible] ... RICHARD L. ROBERTSON, Inspecteur de coques; RICHARD SWAIN, ... P. A. SHAW. JOSIAH LOVETT, Inspecteur des bouilloires. 14 oct—30f

P. ALEXANDRE LANAUZE,
EN LIQUIDATION.—Vente au prix coûtant.
LE soussigné offre à vendre au No 30, rue de la Levée, entre les rues Conti et St. Louis, un grand stock de fers en gros ou demi-gros AU PRIX COUTANT.
Les marchands détaillants de la ville et de la campagne sont priés de venir examiner leur stock.
15 oct—3m P. A. LANAUZE.

DUBUIS & CLEMENT,
Jardiniers fleuristes et pépiniéristes dessinateurs.
Rue de la Levée, entre Lesseps et Pologne, près des Magasins à Tabac.
ENTRETIENNENT les jardins au mois et à la journée, tout travail qui concerne leur état. On trouvera chez eux des assortimens de plantes et arbustes de toute espèce, à des prix très modérés.
4 sep—3m

MODES ET NOUVEAUTES:
C. TALE Jr. & Co,
27, Rue des Magasins,
RECOIVENT par les derniers arrivages, un superbe assortiment d'articles de nouveautés tels que:
SOIERIES,
VELOURS,
RUBANS,
DENTELLES,
BRODERIES,
FLEURS ARTIFICIELLES,
CHAPEAUX DE PAILLE,
CAPOTES,
FOURNITURES POUR MODISTES,
Ainsi que:
Mérinos, Cachemire, Mousseline de laine (impressions nouvelles), Passementeries, Garnitures pour robes, Franges en soie, Boutons, Gants, etc, &c, &c.
Le tout sera prix fixe, ... [illegible] ... marchands de la ville et de la campagne. 21sep—3m

Traites sur Paris, l'Angleterre et New York, à vendre par A. & J. DENNISTOUN & Co. 21 nov—1m 93, rue Gravier

BRIQUES ET BOIS DE CONSTRUCTION,
A VENDRE—S'adresser à G TOURNADE. 30jan—1m 75, rue Conti ou au No 29 rue Hercules

BROUGHTON & Co, ont transporté leurs bureaux du No 9, rue Bienville, au No 27, même rue. 12nov

CIGARES et Tabac en feuille du Mexique—120 balles tabac en feuille du Mexique, pour capes et tripes.
100 000 cigares en boites de 100, à vendre par BRUGUIERE & Co, 27, rue Bienville. 19nov—6t

MATCHES.
LES ALLUMETTES de L. A. Guillemain rue du Cirque, No 200, et celles de M. Lacour, à New-York, sont à vendre chez J. P. LANG, No 158, rue de Chartres. 23 déc

A vendre: à livrer par le navire Marie, venant de Marseille—
1300 paniers huile d'olive imitation de James Plagnol.
250 paniers huile d'olive, véritable James Plagnol.
200 caisses vermouth de Noilly.
500 do vin Muscat de Delestang.
50 do absinthe de Souvajol, Knarton & Co.
25 do kirsch do do do
25 do eau verte de Fiquet.
50 barils Madère (imitation.)
100 barriques vin rouge Bergasse.
JOS. LANATA, 11 rue Jefferson, 12 rue Toulouse. 12nov

DAMEJEANNES—En débarquement des navires Atlas et Robert Kelly, du Havre,—1,000 dames-jeannes de 5 gallons, 300 damejeannes de 3 gallons, à vendre par NUMA LACOSTE, No 147 rue Royale. 13 nov

SAUCISSONS DE LYON—5 barils véritables saucissons de Lyon, en débarquement du navire Atlas, du Havre, à vendre par NUMA LACOSTE, No 147, rue Royale. 13 nov

EN débarquement du navire Vermont, de Bordeaux—117 barriques vin rouge, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, rue St-Louis. 13 nov

EN débarquement du navire Vermont, de Bordeaux—20 caisses 50 demi-boîtes sardines,—20 caisses 30 quarts boîtes sardines,—20 caisses 100 quarts boîtes sardines, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, rue St-Louis. 13nov

Chemises, Chemises.
LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de recevoir un assortiment complet de Chemises en toile et coton, qui ne peuvent être surpassées tant pour la qualité que pour la manière dont elles sont finies. FRANCIS FABRE & CO., 28, Magasins. 7 nov

W. BATTISE, B.-ès-L., et ès-S.
Leçons de Mathématiques et de Physique, de Langues Mortes, de Français et d'Anglais. 164, rue Condé, entre Hôpital et Quartier. 19 oct—1m

Cercueils français, cases nouveaux,
En cuivre, métal et zinc,
A vendre au magasin de marbrerie de F. JAUFROID, No 65, rue de Chartres. 10 ju

PIERRE POUTZ a transporté son magasin du No 93, rue de la Douane, au No 28, rue Royale. 9 oct—ab

TAPIS.
LES soussignés viennent de recevoir de très beaux tapis anglais; Bruxelles, trois plis, ingrains, dessins nouveaux, un grand assortiment de tapis pied de table, un bel lot de tapis et couvertures de cheminées et tapis d'escalier, nouveau genre, une grande variété de paillassons et nattes, etc., et Toiles cirées pour chambres de toutes dimensions. Le tout est offert en vente à des prix bien au dessous de ceux des saisons précédentes, pour du comptant ou des billets à la satisfaction des vendeurs. A. BROUSSEAU & Co. 13nov—1m

J. B. PREAU, A. COUVERT, TH. CAPITAINE
J. B. PREAU & Co.,
Négociants Commissionnaires,
No 33, rue Gravier,
Nouvelle-Orléans.

$25 DE RECOMPENSE
SERONT payés à celui qui logera dans une des geôles de cette ville la négresse SARAH, appartenant à M. Guérinot, anciennement St Jean-Baptiste et Rose. Elle est âgée à peu près de vingt-huit ans, taille de 5 pieds, bonne figure, ... [illegible] ... le reçoivent à bord sans patron de Marigny ... [illegible].
AVET FRERES. 18nov—6f Enc. Bienville et Vieille Levée.

Esclaves à Vendre.
UN grand choix d'esclaves de la Virginie et du Maryland ont été ... [illegible] ... WILSON ... [illegible]. 1nov—3m

A [illegible]